

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 10 AOUT, 1894

No 24

## ÇA ET LA

Les affaires financières de Montréal, sont réellement entre bonnes mains. L'indiscrétion d'un confrère qui a publié la correspondance échangée entre le président du comité des Finances et M. L. A. Hart, au sujet des conditions de l'emprunt projeté de \$2,000,000, nous a révélé ce fait, que le conseiller responsable des finances de la ville, n'entendait négocier l'emprunt qu'avec des personnes ou des institutions qui lui paraîtraient dignes de confiance. On se demandait s'il n'y avait pas excès de sollicitude de la part de M. Hurteau, lorsqu'il refusait ainsi de communiquer le cahier des charges de l'emprunt à quelqu'un qui pouvait devenir soumissionnaire. L'échevin en question a répondu à cette inquiétude en faisant dire dans la *Presse*, qu'il avait dû prendre des précautions dans le but d'empêcher les banquiers de Montréal de se concerter pour offrir un taux au-dessous du pair. Si c'est là l'explication de sa lettre à M. Hart, comme cela en a tout l'air, il est assez difficile de s'en déclarer satisfait.

Le résultat, nous l'avons dit, est remarquablement beau, si l'on ne considère que sa relation avec les emprunts précédents. Mais si on le jugeait d'après les cotes du 4 p. c. émis antérieurement, sur le marché de Londres, il n'y aurait pas lieu de trop s'enorgueillir. En effet, le jour où l'on acceptait la soumission de la Banque de Montréal à 101,1[5], le 4 p. c. de Montréal était coté à Londres 106. La banque fait donc incontestablement une bonne affaire, soit qu'elle veuille garder les titres de l'emprunt en portefeuille, puisqu'elle a des millions dont elle ne sait comment tirer parti; soit qu'elle veuille les passer au public, puisqu'elle a, dans ce dernier cas, une marge de 4 4[5] p. c. pour couvrir les frais de cette émission.

Le plan définitif du comité des Finances pour se procurer de nouveaux fonds vient enfin de voir

le jour. Il consiste : 1o dans l'augmentation de la taxe d'eau, portée à 10 p. c. au lieu de 7½ p. c. ; 2o dans l'imposition d'une taxe de licence sur les courtiers, commissionnaires, prêteurs d'argent, et buanderies ; 3o dans l'imposition d'une taxe sur les poteaux et les fils des compagnies de télégraphe, de téléphone et de lumière électrique, sauf ceux qui servent à éclairer les rues. Et 4o dans de petits réajustements de taxes diverses, entr'autres, sur les baignoires privées qui seraient taxées de \$1.00 par année.

Nous protestons contre l'imposition d'une taxe de \$100 par année sur les courtiers et les commissionnaires. Ce sont des commerçants qui paient, comme les autres une taxe d'affaires de 7½ p. c. sur leur loyer. Si l'on prétend que leur loyer n'est pas proportionné à leur chiffre d'affaires, puisqu'ils n'ont besoin— nous parlons spécialement pour les courtiers— que d'un bureau au lieu d'un magasin, nous répondrons que leur chiffre d'affaires n'est pas proportionné— suivant le taux général du commerce— au chiffre de leurs bénéfices. Un négociant de gros qui a un magasin et de la marchandise, réalise de 15 à 20 p. c. Le courtier qui fait dans la même ligne, réalise de 1 à 2 p. c. et quelquefois moins. Les commissionnaires, en général, sont tenus d'occuper un magasin où ils reçoivent, soit la marchandise à vendre, soit les échantillons ; ce ne serait donc pas équitable de les taxer deux fois.

Notre avis est qu'il faut autant que possible s'en tenir à l'augmentation de la taxe d'eau. Et si la population ouvrière s'en plaint, ne pourra-t-on pas lui dire que, après tout, c'est elle qui est responsable de l'état actuel des finances civiques et qu'elle devrait, par conséquent, fournir une part raisonnable des nouvelles taxes. Ce n'est, en effet, que, grâce aux votes des ouvriers que l'administration extravagante des quatre à cinq dernières années a été possible ; et c'est à leur donner du travail qu'ont été employés et que seront employés les capitaux

empruntés par la ville. Ils en ont eu le bénéfice, ils doivent en porter au moins leur bonne part du fardeau.

P. S.— Depuis que ce qui précède a été écrit, le conseil de ville a décidé de ne pas augmenter la taxe d'eau.

Le bruit de la démission de M. Hall, trésorier provincial, s'accroît chaque jour. On mentionne, comme devant lui succéder M. A. W. Morris, député de Montréal, et président de la Consumers Cordage Co. Le nom de M. Morris, qui, l'année dernière a proposé à la chambre l'imposition de la taxe directe sur le fond des immeubles, est indissolublement lié à la question de la réforme fiscale, et du dégrèvement du commerce. Le choix de ce député indiquerait une nouvelle orientation de la politique fiscale de la province ; il serait, en conséquence, bien accueilli par le commerce et l'industrie, car il est évident que, après sa motion de l'année dernière, il ne pourrait accepter un portefeuille dans un cabinet opposé diamétralement au principe de cette motion.

La véritable solution de l'imbroglio causé par le contrat du charbon du comité de l'aqueduc de Montréal avec Cohen & Cie, nous paraît être celle-ci : une reconsidération du vote du conseil approuvant le rapport du comité et la demande de nouvelles soumissions. Il est possible que cette solution expose la ville à payer des dommages-intérêts à MM. Cohen & Cie ; mais puisque ces Messieurs ont obtenu le contrat à \$1.00 par tonne de plus que les plus bas soumissionnaires, la cité pourrait, en acceptant de nouvelles soumissions à \$1.00 de moins, avoir une marge suffisante pour payer ces dommages. Et le procès en dommages aurait cet avantage de forcer Cohen & Cie à faire la preuve des bénéfices qu'ils peuvent réaliser sur ce contrat, ce qui serait de nature à édifier complètement le public sur les agissements du comité. D'un autre côté quand même la cité se-

rait condamnée à payer plus que le montant économisé par la demande de nouvelles soumissions, il y aurait là un principe posé, un précédent acquis, dont l'influence sur les adjudications de fournitures à l'avenir serait très avantageuse pour les contribuables.

### LA DENTELLE A NOTTINGHAM

Pour apprécier l'importance du commerce de dentelle de Nottingham et l'influence exercée sur la prospérité de cette ville par les caprices de la mode, il faut d'abord constater que la Nottingham d'aujourd'hui est dans une position bien différente de celle de la Nottingham d'il y a vingt ou trente ans. A cette époque elle monopolisait presque complètement le commerce de la dentelle. Pour les fournitures courantes, elle n'avait pas de rivales en Angleterre ni en dehors du territoire anglais. Elle conserve encore aujourd'hui le monopole d'une branche importante du commerce de la dentelle, mais, dans d'autres branches, il lui faut lutter contre de nombreuses concurrences.

Ou peut diviser le commerce de la dentelle en trois sections : les rideaux, le tulle uni et la dentelle de fantaisie. Nous ne nous arrêterons point aux deux premières. Il y a des machines fabriquant le tulle et les rideaux dans toutes les parties du monde, la consommation en est régulière et constante et ne dépend point de la mode. Nottingham et ses environs produisent la majeure partie de ces marchandises, mais ils n'en ont point le monopole.

La dentelle de fantaisie présente elle aussi trois grandes divisions : la dentelle de coton, la dentelle de soie et la dentelle brodée. On fabrique la dentelle de coton et de soie sur métier Lever ; la dentelle brodée se fait sur un métier tout à fait différent. La situation de Nottingham est actuellement celle-ci : Elle n'a aucune rivale sérieuse pour les meilleures qualités de dentelles de coton ; pour la dentelle de soie, elle a de rudes concurrents à Calais et à Caudry, tandis que pour la dentelle ordinaire, elle craint Derby, Ilkeston et Long Eaton. Toutes ces localités, aussi, ont à subir la concurrence de Plauen, Saxe, et de la Suisse. Ce sont ces articles qui sont les plus sujets aux fluctuations de la mode.

Il y a, naturellement, un mouvement constant et soutenu dans la dentelle, qui est tout à fait indépendant de la mode, et qui dure

d'une année à l'autre. On expédie de la dentelle en Espagne et dans les centres de langue espagnole de l'Amérique du sud, comme on vend des Macintosh autour des lacs écossais. Le commerce de Nottingham avec ces pays peut être considéré comme constant ; la beauté intrinsèque de la dentelle suffit pour assurer une clientèle, même si la mode ne l'a pas marquée de sa marque spéciale.

La dentelle a été de tout temps un ornement favori de la toilette féminine et rien ne va mieux comme garniture au linge des dames. Il est vrai que sa popularité a pâli devant le succès des articles "tout laine" dont les médecins se sont faits les partisans ; mais la mode n'est aucunement responsable de ce fait.

Malgré la consommation courante, il faut admettre que Nottingham n'est pas absolument occupée ni prospère. On admet cependant que les broderies plates constituent les garnitures favorites pour les robes et les chapeaux. Le commerce ordinaire n'est pas suffisant pour faire la fortune de Nottingham dont la prospérité dépend de la faveur de sa spécialité, la dentelle fine. Un proverbe local dit que, sur dix années, il y en a une où la dentelle redevient à la mode, une pendant laquelle elle est au sommet de la prospérité et une pendant laquelle la mode s'en éloigne, les sept autres voient la dentelle tout à fait démodée. Ce proverbe, basé sur l'expérience, mérite qu'on s'y arrête. Voici, par exemple, la période de 1869 à 1872, pendant laquelle le commerce de la dentelle a été satisfaisant ; la même prospérité s'est renouvelée de 1879 à 1882. Pour que l'histoire se répète, il faudrait trouver le commencement d'un nouveau cycle en 1881 ; mais on donne une explication plausible de l'existence de conditions différentes. Au printemps de 1882, sans que Nottingham s'en préoccupât, une machine fit son apparition qui produisait un genre de dentelle tout à fait nouveau. Nous voulons parler de la machine à broder. Cette machine fut apportée à Nottingham et montrée aux principaux manufacturiers de la ville. On leur offrit de leur céder le brevet, et en le refusant ils commirent une erreur qu'ils déplorent amèrement aujourd'hui. L'invention trouva bientôt un acquéreur à l'étranger qui, après avoir fait plusieurs améliorations, établit des manufactures en Suisse. Ce fut le berceau de la plus puissante rivale de Nottingham. La conséquence fut que les nouveaux

tulles brodés conquièrent la faveur publique et s'emparèrent du marché. Bien plus, lorsque vers la fin de 1882, le cours régulier de la mode pour la dentelle s'approcha de sa fin, Nottingham se trouva sans ouvrage, mais le nouveau tulle brodé resta de mode et fut porté sans interruption pendant cinq ou six ans, de 1879 à 1885. Le cycle reprit ensuite son cours régulier que la machine à broder avait retardé de trois ans, et la première période du retour à la mode se fit sentir en 1892 ; mais il y a maintenant deux spécialités : Nottingham et la Suisse, produisant de la dentelle sur des machines entièrement différentes.

Par suite de ce fait, il y a peu d'industriels à Nottingham qui espèrent un retour de la prospérité dont ils ont joui entre 1879 et 1882. On parle de cette période comme de l'âge d'or qu'on ne reverra jamais. Quelques-uns avouent naïvement que leurs bénéfices à cette époque atteignaient un niveau presque immoral, que l'organe aussi facilement a fait comme celui de Midas et a amené Némésis à sa suite. Lorsque les ouvriers gagnaient £5 par semaine, il est facile de comprendre que les patrons faisaient des fortunes colossales. Le nombre des maisons d'ouvriers augmenta tellement que, dans quatre à cinq ans, on dû construire de 30 à 40 milles d'égoûts nouveaux. Sans attacher trop d'importance à la théorie qu'une ville qui vit de la production d'un article de luxe doit insensiblement devenir une ville de luxe, on ne saurait contester que la dépression ressentie par Nottingham après 1882 a dû une grande partie de son intensité à la prospérité dont elle jouissait auparavant. La mode ayant changé, les commandes diminuèrent, et le seuil de la cour de faillite vit passer bien des ombres d'industriels autrefois fortunés. Il est également certain que les capitaux abondent là où les affaires sont momentanément prospères et que, seuls, les plus éclairés dans le monde des affaires savent quand il faut dire : Assez ! On court nécessairement beaucoup de risques à placer des fonds dans une industrie aussi variable que celle de la dentelle, dont le sort dépend d'un caprice de la mode. Une machine montée avec les plus récentes améliorations coûte de \$4,000 à \$5,000 ; et comme dans les temps de dépression 50 à 60 pour cent de ces machines restent oisives, il est évident que la perte seule de l'intérêt sur les capitaux placés se monte à un chiffre très élevé.

Nottingham a éprouvé récemment

combien il est dangereux pour une grande ville de ne compter que sur un article de mode ; il n'y a pas bien longtemps encore qu'elle ne tirait sa subsistance que de la dentelle et de la bonneterie. Mais la misère des ouvriers et les pertes subies par les patrons ont amené l'introduction de nouvelles industries, comme celles des bicyclettes et du tabac, dont la consommation est en progression constante.

Si l'on prenait la masse des salaires et des profits réalisés pendant l'espace de dix ans, pour les répartir également sur chaque année, on trouverait que le produit moyen suffirait à une existence largement comprise et équivaldrait à une période d'occupation constante. Mais, en tenant compte des dispositions particulières de la nature humaine, on ne peut s'attendre à ce que la masse des industriels et des ouvriers songe constamment aux jours de pénurie et s'y préparent en conséquence. Un ouvrier qui gagne \$10 par semaine régulièrement pendant dix ans est plus riche à la fin que l'homme qui se croit riche pendant une année ou deux et se trouve ensuite dans la misère pendant huit ans.

### LES PROGRÈS DE LA TEINTURE SUR LAINE.

La *Revue de la Teinture* publie, sous la signature de M. E. Grandmougin, une revue des progrès réalisés dans les industries teintoriales, dont nous extrayons le passage suivant qui a trait à la laine.

L'impression sur la laine se pratique depuis bien longtemps, mais il n'y a qu'une dizaine d'années que l'impression de la laine au rouleau en grandes quantités a pris un essor considérable. Comme pour le coton, on imprime de nombreuses variétés de tissus : mousselines de laine, flanelles, bayadères (mousseline de laine avec bandes de soie tussah ou de chape), etc.

Evidemment, cela tient à l'essor que l'industrie a pris dans la dernière moitié de ce siècle, au bas prix auquel la laine peut maintenant être achetée, — mais peut-être aussi à la richesse des coloris que l'on peut réaliser sur laine. La laine, comme fibre animale, a pour les colorants des affinités plus grandes que le coton ; inutile de les fixer par l'intermédiaire de mordants ; la laine imprimée est vraiment teinte de part en part et non seulement d'un côté par application d'une plaque insoluble comme le coton.

Par le fait même, les couleurs pour laine sont, en principe, très simples ; néanmoins, l'impression de cette fibre offre bien souvent des désagréments et des déboires.

Nous aurons l'occasion d'en parler par la suite.

Mais procédons avec ordre.

*Blanchiment.*—Déjà ici, nous voyons une différence essentielle entre la laine et le coton. Tandis que le coton, même très impur, peut, en somme, facilement être blanchi, le blanc à obtenir sur laine dépend plutôt de la matière première employée ; des taches qui s'y trouveraient ne seraient pas enlevées. Les opérations du blanchiment servent plutôt au dégraissage et à réduire la matière colorante naturelle qu'à l'enlever. La meilleure preuve en est qu'une rétrogradation a lieu au vaporage, provoquant le jaunissage de la laine.

L'achat des tissus est donc d'une importance considérable pour l'article mousseline.

Les flanelles sont foulonnées avec le blanchiment.

*Préparation pour l'impression.*—Autrefois, la laine était simplement stannatée avant l'impression, par un passage en stannate de soude, puis en acide.

Mais, depuis que l'on emploie sur laine les colorants artificiels, cette préparation s'est montrée insuffisante, et, pour arriver à des nuances plus corsées, spécialement pour les fonds foncés (bleus, noirs, etc.) on a dû avoir recours au chlorage de la laine.

C'est une opération déjà assez ancienne, qui se pratique maintenant dans toutes les impressions.

Certaines fabriques emploient pour cela de l'hypochlorite de soude, d'autres du chlorure de chaux ; le résultat est le même, que l'on emploie l'un ou l'autre produit.

Ce qu'il faut éviter, c'est une action trop prolongée du chlore sur la laine, qui donne à celle-ci un mauvais toucher dur.

Le chlorage de la laine peut s'effectuer, soit en boyaux, soit au large.

Le chlorage en boyaux se fait dans une cuve à teindre ordinaire, mais bien close, contenant environ 50 gallons de liquide.

Pour une pièce de 100 verges on prendra  $\frac{7}{8}$  gallon hypochlorite de chaux à 12. B. ;  $\frac{1}{2}$  livre acide chlorhydrique à 20. B. ; 1 seau d'eau.

On fait tourner pendant une heure, puis on lave bien.

Quant au chlorage au large on dispose séparément l'acide et le chlorure de chaux ; les pièces à chlo-

rer passent d'abord dans la chlorure de chaux, puis dans l'acide, enfin dans l'eau. On renforce les deux solutions après passage d'un certain nombre de pièces, puis on termine comme pour le chlorage en boyaux.

Les proportions indiquées ne doivent servir que comme orientation générale, le chlorage de la laine dépend de l'article à faire ; on chlorera moins fortement pour les fonds blancs que pour des fonds foncés, etc. Le stannage se pratique encore maintenant pour certains articles : pour d'autres, enfin, la laine est même chlorée et stannatée.

Quelle est l'action du chlore sur la laine ? Cette question reste encore à élucider. Evidemment, le chlore neutralise en première ligne, partiellement au moins, l'acide sulfureux que la laine retient toujours du blanchiment ; mais il a, sans nul doute, encore une autre action probablement double ; il agit non seulement au point de vue chimique, mais aussi il modifie physiquement la fibre, la rendant plus apte à absorber les couleurs et permettant ainsi à celles-ci de mieux pénétrer les fibres.

Ce n'est que par une action trop prolongée ou trop forte du chlore qu'une altération de la fibre a lieu.

L'action du chlore gazeux et liquide sur la laine a été étudiée à un point de vue plutôt théorique par E. Knecht et E. Milnes.

J. Mülleius a étudié les moyens d'éviter le chlorage de la laine pour l'impression, sans arriver à des résultats bien nouveaux ; le chlorate de soude qu'il propose comme addition aux couleurs pour laine non chlorée était employé bien avant sa publication et s'emploie couramment dans certaines couleurs foncées : noirs, bleus, etc.

D'après une note de M. C. Schœn, le brome agit comme le chlore pour la préparation de la laine, ainsi que l'avaient déjà trouvé MM. Knecht et Milnes, l'iode a une action moins prononcée.

*Impression.*—Celle-ci s'effectue à la machine à imprimer ou à la planche, comme pour le calicot ; inutile d'entrer dans de plus longs détails à ce sujet :

*Couleurs.*—La plupart des couleurs sont d'une simplicité élémentaire, on imprime simplement la solution épaissie du colorant avec un acide organique : acides acétique, oxalique ou tartrique ; ce dernier est de beaucoup préférable. Ces acides agissent au vaporisage comme fixateur ; ils mettent dans le cas d'un colorant acide : l'orangé II, par exemple, l'acide du colorant en

liberté, et lors du vaporisage une teinture a lieu tout comme elle s'effectuait dans un milieu aqueux.

Dans certaines publications, on trouve indiqué l'acide sulfurique comme agent fixateur; celui-ci est des plus mauvais, non seulement pour la laine, mais aussi pour les doubliers en coton, qui sont bien déjà affaiblis par le vaporisage continu.

Comme épaississants, on emploie : la gomme du Sénégal, la gomme Labiche, la gomme adragante, des épaississants à l'adragante et à l'amidon grillé, l'amidon, etc.

Les colorants naturels ne servent plus beaucoup.

Le noir au campêche a presque partout été remplacé par le noir naphтол et le noir brillant qui, à raison d'environ 3½ onces par pinte, et nuancés à volonté par des colorants d'aniline, donnent un beau noir. Malheureusement, tous ces colorants sont encore insuffisamment solubles, et donnent encore souvent lieu à des inconvénients.

La cochenille trouve encore un certain emploi : partiellement, elle a été remplacée par le substitut de cochenille, de la société pour l'industrie chimique de Bâle, qui est très solide à la lumière ainsi qu'au savon, et qui s'imprime bien.

Les fonds bleu foncés se font avec des indulines, bleu solide de Höchst, bleus R et S. de la B. A. S. F., en pâte de Geizy, etc.

Pour la plupart des autres nuances, peuvent servir : l'orangé II, les différents composés azoïques : orangés, ponceaux, jaunes, bruns, etc., le bleu cyanine et le bleu patenté, le rhodamine, la nigrosine, le gris méthylène, les violets et verts d'aniline, la tartrazine, les chromotropes, la plupart des colorants d'aniline, le gris Coupier, le jaune quinoléine, le violet solide, l'orange Mikado, etc., etc.

En les employant soit purs, soit en mélanges, on arrive à réaliser avec ces colorants tous les effets désirables; seulement, il faut bien assortir ces colorants pour qu'il n'y ait pas de précipitations, etc.

Le carmin d'indigo, quoique très faux teint, continue à être employé, aucun colorant d'aniline n'ayant encore pu le remplacer complètement.

Le violet Perkin, solubilisé par l'acétine, est un excellent colorant pour la laine.

On imprime aussi sur tissu teint; c'est ainsi que l'on réalise le noir sur rouge, sur crème, etc.

Le bleu sur rouge, analogue à l'article coton, a été réalisé en même temps par M. Kœclin et M. Ed.

Kopp. On imprime sur laine teinte en rouge azoïque, une couleur composée de violet solide et d'indophé nol réduit par l'oxyde d'étain et le carbonate de soude et additionnée de poudre de zinc. Le développement se fait par la vapeur.

Le bleu sur rouge nous amène à parler de l'article réserve sur laine, article beaucoup travaillé, mais offrant encore bien des difficultés.

Nous avons principalement deux réserves à signaler : celle au sel d'étain et celle à l'hydrosulfite—bisulfite de soude et poudre de zinc;—les deux ont leurs inconvénients; la réserve au sel d'étain donne en général un mauvais blanc; elle s'emploiera donc plus avantageusement pour faire des enlevages colorés, bleu sur rouge, rouge sur noir, etc., etc., tandis que la seconde donne un bon blanc, mais est un peu irrégulière dans ses résultats.

*Vaporisage.* — La laine doit être humide pendant le vaporisage; pour les fonds blancs, il est suffisant de la vaporiser avec des doubliers humectés; le vaporisage peut alors s'effectuer dans l'appareil continu de Mamer et Platt. Pour les fonds foncés, les pièces séchées sortant du rouleau sont enroulées dans des doubliers humides, et y restent un certain temps déterminé par l'expérience, puis enroulées en sac et vaporisées une heure généralement.

Le vaporisage de la laine a pour suite le jaunissement du tissu, visible seulement en fonds blancs, naturellement; il faut réduire cet inconvénient à son minimum par un chlorage, bien entendu.

Lors du vaporisage de la laine, il se dégage de l'acide sulfureux et d'autres produits sulfurés; l'acide sulfureux fait virer une série de colorants azoïques et donne ainsi lieu à une série d'accidents désagréables.

C'est pour cette raison que l'on ajoute pour les fonds noirs ou bleus du chlorate de soude ou de potasse dans la couleur.

Pour les fonds blancs, ce moyen n'est pas toujours certain par suite des grandes surfaces qui dégagent beaucoup d'acide sulfureux; d'après M. Binder, on peut s'aider en ce cas, en vaporisant avec des doubliers préparés en chlorate de soude alcalinisé par l'ammoniaque; l'acide sulfureux est alors détruit et aucun virage n'a lieu.

Cette action décolorante de l'acide sulfureux provient de la formation d'un produit d'addition dans le genre des composés qui se forment par action de bisulfite sur certaines matières colorantes.

Après le vaporisage, la laine est lavée en eau courante, séchée et apprêtée.

L'impression de la soie, qui se pratique sur une assez grande échelle, s'exécute comme celle de la laine; la plupart des couleurs pour laine peuvent servir sur soie; néanmoins, l'impression de la soie offre aussi bien des difficultés; ainsi, l'obtention des bons fonds unis est très difficile.

Les couleurs sur soie doivent être passablement épaisses pour ne pas trop traverser.

Pour le vaporisage, la soie n'est pas humectée.

La soie s'imprime aussi à la planche et à la machine Samuel.

A l'aide de la réserve au sel d'étain, on peut rivaliser des enlevages blancs ou colorés sur tissus teints, changeants et autres.

## L'INDUSTRIE LAITIÈRE A L'ÉTRANGER

(Suite)

70 SUISSE.

Depuis 1872, l'industrie laitière présente, en Suisse, un aspect tout à fait nouveau, grâce à la création, par la Société de laiterie suisse, d'une station d'essai pour encourager cette industrie.

Cet établissement ressemble aux institutions analogues du Danemark de la Suède et du Schleswig-Holstein; il doit répandre les connaissances théoriques, introduire de meilleurs instruments et de meilleures méthodes de fromagerie et former surtout des fromagers instruits. L'établissement fut fondé, avec l'appui financier de la Confédération, des cantons, des particuliers, des associations fromagères et des sociétés, à Thun; en 1875, il fut transféré à Lausanne, où il demeura jusqu'en 1886, époque de la mort de son bienfaiteur.

En septembre 1893 fut ouverte, à Sornthal, dans le canton de Saint-Gall, une école de laiterie fondée par la Société d'agriculture suisse et subventionnée par le Conseil fédéral. Cette école est destinée à former des fromagers, à leur donner une instruction scientifique et à encourager la fromagerie. L'établissement dispose d'une fromagerie avec moteur à vapeur, d'un centrifuge, d'une beurrerie, d'une cave à fromages avec calorifère à vapeur, d'un grenier à fromages, de presses et de laiterie avec rafraîchissoirs ordinaires et spéciaux, d'une froma-

gerie ordinaire, d'un laboratoire, d'une bibliothèque, d'une collection d'instruments, d'un domaine avec 60 têtes de gros bétail et autant de pores, de salles d'études, de dortoirs et de réfectoires. L'instruction est théorique, pratique, gratuite, dure six mois et commence chaque année le 1er mai et le 1er novembre. Les élèves doivent avoir 17 ans accomplis.

En 1887, fut fondée, à Treyvaux, dans le canton de Fribourg, avec l'aide du canton, une école de laiterie rattachée ensuite au laboratoire d'industrie laitière de Fribourg en 1889. On y donne un enseignement théorique, pratique, afin de former des fromagers connaissant spécialement la fabrication des gruyères et de quelques fromages mous.

Le 12 mai 1887, un cours semestriel de laiterie commençait à l'école d'agriculture de Rütli (canton de Berne) et, à la suite d'une allocation de \$26,000 accordée par le grand Conseil de ce canton le 26 janvier 1889, et d'une subvention de \$10,000 du Conseil fédéral, l'école de laiterie de Rütli était fondée. Elle fut transférée à Zollikofen à l'automne de 1890. Actuellement, elle a des cours annuels, chacun avec des classes de nuit à dix élèves chacune, et des auditeurs libres.

En 1889, l'institut de laiterie de Lausanne s'ajouta à ces trois écoles. En 1890, la station laitière de cette ville ouvrit une succursale à Moudon.

Les subventions du Conseil fédéral pour les écoles de laiterie et les fromageries modèles s'élevaient, en 1886, à \$1,331; en 1887, à \$727.00; en 1889, à \$9,896 et en 1891, à \$4,708; dans cette dernière année, les allocations des cantons se montaient à \$10,031.

Depuis 1893, les écoles de Péroilles-Fribourg et de Rütli publient des rapports mensuels sur leur fonctionnement.

En 1880 a été réintroduite l'inspection générale des fromageries par des sociétés et des autorités qui existaient autrefois.

Il y a actuellement, en Suisse, de nombreuses sociétés d'agriculture, de laiterie et de fromagerie; plusieurs ont réorganisé l'inspection des fromageries par des conseillers. Le Conseil fédéral subventionne ces inspecteurs; le chiffre de cette subvention était, en 1891, de \$597.00. Les sociétés se sont fondées de 1873 à 1893.

En 1870, on a nommé des professeurs nomades de laiterie. Ces professeurs font des cours d'une durée de quelques jours, organisés par les

diverses sociétés; chaque année, la Suisse allemande compte sept ou huit de ces cours, comprenant 20 à 30 leçons.

Les publications consacrées à la laiterie comprennent: la *Milch Zeitung*, de Schaffouse; la *Chronique de l'Industrie laitière* et la *Schweizerische Molkerei Zeitung*.

En 1890 fut fondé le premier syndicat suisse d'associations de laiterie, comprenant 36 associations en 1891.

Le 1er juillet 1889, fut créé, à Berne, par le gouvernement du canton, un institut bactériologique de laiterie. La confédération subventionne également les recherches chimiques sur le lait, du docteur Schaffer, de Berne, et les recherches anatomiques et physiologiques, sur les maladies du pis et les défauts du lait en provenant, du docteur Guillebeau et du professeur Hess, de Berne. (La subvention était, en 1893, de \$1,890.)

En ce qui concerne la production elle-même, les fromages suisses se sont augmentés, dans ces dernières années, de quelques espèces nouvelles: le *Pfister-Huber* ou *Chamer-Kase*, le *Sarrasin*, imitation du Roquefort, fromage mou, le *Fischer-Kasli*, le *Rashm-Kasli*, le *Thuner-Kasli*, etc.

Les débouchés principaux du gruyère sont:

	Quintaux de 112 lbs.
La France (consommation annuelle).....	80,000 à 85,000
L'Italie.....	65,000 à 67,000
L'Allemagne.....	40,000 à 48,000
Les Etats-Unis.....	13,000
L'Autriche.....	10,000 à 12,000
La Belgique.....	4,000 à 4,500
L'Algérie et la Tunisie.....	4,000 à 4,500
L'Espagne.....	2,000 à 2,800
L'Angleterre.....	2,000 à 2,200
La Russie.....	1,500 à 2,000

Les autres pays consomment très peu.

L'exportation se fait par 100 maisons environ, dont les trois quarts sont dans le canton de Berne. Pour l'*Emmenthal* les principaux lieux d'entrepôt sont Langnau, Burgdorf, Lengenthal, Berne, Thun, Herzogenbuchsec; quelques-unes de ces localités ont de petits marchés aux fromages; à Berne, existe une Bourse du fromage. Pour le *Spalen* ce sont Ttans, Farmen, Beckenried et Lucerne; pour le gruyère ce sont Fribourg, Romont, Bulle et Gruyère; pour le *Billelay*, Tramelan (Jura bernois); enfin pour le fromage du Tessin, Lugano, Chiasso et Bellinzona.

L'exportation totale de fromage qui, en 1873, était de 196,000 quintaux, avec un prix moyen par 50 quintal de \$18.60 pour l'emmenthal,

de \$15.00 pour le spalen et de \$15.40 pour le gruyère, a été en 1890, de 231,426 quintaux avec des prix moyens de \$16.80, \$15.60 et \$14.00.

L'importation des fromages étrangers en Suisse, de 1873 à 1890, s'est tenue annuellement entre 13,000 et 15,000 quintaux de fromages mous fins, savoir: 9,000 à 10,000 d'Allemagne, 4,000 à 5,000 de France (brie camembert, mont-d'or, bondon, neufchatel), 600 à 700 d'Italie (stracchino et gorgonzola). La valeur de cette importation était en moyenne annuellement de \$500,000 à \$600,000.

La production totale du lait en Suisse, est de 290,438,650 gallons, donnés par 663,102 vaches, par an en moyenne, au prix moyen en gros de 40c par gallon, représentant ainsi une valeur de \$31,948,254; 58 pour cent sont employés à la fabrication, 24 pour cent à l'alimentation directe des habitants et 18 pour cent pour celle du bétail soit en chiffres:

	gallons	piastres
Fabrication.....	170,439,080	\$18,750,249
Alimentation des habitants.....	70,000,000	7,700,000
Alimentation des animaux.....	50,000,000	3,500,000

Sur cette quantité, sont employés:

	Gallons.	Piastres.
Fabrication du fromage et du beurre.....	140,438,700	\$15,448,075
Condensation, etc.....	30,000,000	32,500,000

Le nombre total de fromageries peut être évalué à 5,400: 2,600 pour les vallées et 2,800 pour les montagnes.

PRODUCTION DU FROMAGE ET DU BEURRE.

	Fromage Quintaux.	Beurre Quintaux.
Fromageries des vallées.....	487,631	70,455
Fromageries des montagnes.....	68,506	16,804
Total.....	556,137	87,259

(Non compris la fabrication du beurre dans les maisons des paysans.)

Cette production représente annuellement une valeur de \$17,888,677, celle des fromages des montagnes seules, \$15,710,530.

VALEUR DES DIVERS PRODUITS.

	Quintaux.	Piastres.
Fromages gras.....	370,758	\$10,207,281
Demi-gras.....	.....	13,814,861
Et maigres.....	185,379	3,607,580
Total.....	356,137	.....

Beurres.....	87,259	3,973,936
--------------	--------	-----------

A cette valeur totale des fromages et beurres de..... 17,888,797

Il faut ajouter celle des résidus petit lait de beurre, au total..... 6,010,189 1,388,391

De sorte que la valeur totale de la production des fromageries suisses s'élève à la somme de..... \$19,277,188

EMPLOI DE LA PRODUCTION ANNUELLE EN BEURRE ET FROMAGE

	Fromage Quintaux.	Beurre Quintaux.
Exportation .....	253,000	4,973
Consommation intérieure .....	303,137	82,286
Il faut ajouter à ce dernier chiffre une importation de.....	13,400	14,722

De sorte que la consommation intérieure s'élève à..... 316,537 97,808  
Soit 23½ lbs de fromage et 23 gallons de lait par habitant.

Valeur du fromage consommé en Suisse annuellement : \$6,468,331, dont \$427,071 pour celui qui est importé, et \$6,041,261, pour celui qui est produit.

	Quintaux.	Piastres.
Exportation du fromage et du beurre.	257,973	\$8,157,396
Importation du fromage et du beurre.	28,122	34,819

Différence en faveur de l'exportation... 229,851 \$7,222,577

Production approximative du lait condensé, etc : 50,000,000 de boîtes ou \$5,300,000.

Le canton de Berne est celui qui produit le plus de lait et de fromage de toute la Suisse : 20 pour cent de la production totale et 45 à 48 pour cent de l'exportation totale en fromage. Il transforme annuellement en moyenne 34,087,720 gallons de lait en fromage ou en beurre, d'une valeur de \$3,749,649. Les fromages gras (Emmenthal) forment la plus grande partie de la production bernoise et représentent 90 pour cent de la production ; il s'est fabriqué en moyenne 121,483 quintaux de de fromage gras par an, d'une valeur de \$3,781,109. Les fromages demi-gras ne comptent dans le canton de Berne que pour 3 pour cent et les fromages maigres 7 pour cent. La production totale du canton de Berne s'élève à \$5,300,000.

PRODUIT MOYEN ANNUEL DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE EN SUISSE

Fabrication	Valeur brute	Bénéf. brut.
Beurre et fromage	\$19,277,188	\$3,828,934
Lait condensé.....	5,300,000	2,000,000
Emploi du lait		
Alimentation animale.....	6,000,000	500,000
Alimentation humaine.....	11,200,000	3,500,000
Produit total..	\$41,777,188	9,828,934

Fabrication	Frais	Bénéf. net.
Beurre et fromage	\$ 1,404,207	\$2,424,727
Lait condensé.....	1,150,000	850,000
Emploi du lait		
Alimentation animale.....	50,000	450,000
Alimentation humaine.....	1,400,000	2,100,000
Produit total.....	\$ 4,004,207	\$5,824,727

(A suivre.)

CHOSSES DE QUÉBEC

Nos confrères d'Ontario se disent, pour se consoler de l'adoption du traité franco-canadien, que l'admission au tarif minimum en France des navires en bois, ne fera pas grand bien à Québec, la marine marchande française étant presque uniquement construite en fer ou en acier. Ces bons amis oublient que la flotte française de pêche est composée de navires en bois et que les armateurs des côtes de la Manche vont pouvoir acheter leurs navires presque sur les lieux de pêche, à quelques milles des bancs de Terre-neuve. Il n'y a pas encore très longtemps que le gouvernement français faisait construire à Montréal chez MM. Cantin et fils, deux cotres en bois pour la police des pêcheries de Terre-neuve. Pourquoi les armateurs français ne trouveraient-ils pas le même avantage à se fournir de navires à Québec ?

Il n'y a rien de tel que la contrebande pour conduire au mépris habituel des lois civiles. La révolte des habitants de St-Jean, île d'Orléans, à propos de l'imposition d'une légère taxe de quaiage sur les marchandises débarquées au quai du gouvernement, fournit un nouvel exemple de l'influence pernicieuse des habitudes de contrebande. La population de l'île d'Orléans est, paraît-il, très sympathique aux contrebandiers ; et, cette sympathie n'est pas simplement platonique. De là ce penchant à l'insubordination qui éclate à la première occasion, penchant qui est fort peu d'accord avec le caractère du reste de la population canadienne française.

La contrebande du whiskey est une des plaies du commerce de Québec, de même qu'elle est une source de désordres moraux et matériels dans les localités où l'on s'y livre et tous les Canadiens de bon sens désirent le succès des efforts que le gouvernement fédéral fait pour la supprimer.

Voici les noms des officiers et directeurs pour cette année de la Com-

pagne d'Exposition de Québec : Président, l'hon. P. Landry ; vice-président, l'hon. J. Sharples ; secrétaire-trésorier, R. Campbell ; assistant-sec.-trésorier, M. P. T. Légaré. Bureau des directeurs : MM. Isidore N. Belleau, R. Campbell, Henri Carrier, J. A. Charlebois, J. Bell Forsyth, J. J. Frémont, Ph. Landry, P. T. Légaré, John Sharples, Lawrence Stafford, Gust, G. Stuart, A. J. Turcotte.

Représentants du gouvernement : MM. H. M. Price et J. E. Bédard.

Représentants du conseil de ville : MM. A. H. Cook, P. J. Côté, Philias Gagnon, Jos. H. Gignac, Daniel Griffin, Jules Tessier,

Nous constatons avec plaisir que les travaux d'organisation et autres préparatifs marchent à pas de géant ; quoique nous croyions encore que la publicité manque un peu. Nous espérons que tous ceux qui ont quelque chose à exposer se feront un devoir de suivre les instructions reproduites dans notre dernier numéro. Nos lecteurs iront, sans doute, voir par eux mêmes le succès remporté, pour ceux qui, ne pourraient pas le faire, le PRIX COURANT donnera un compte rendu détaillé avec son appréciation impartiale de toutes les choses intéressantes que l'on y trouvera.

Nous trouvons dans les journaux de Québec les nouvelles suivantes concernant l'exposition :

Les nouvelles, ce matin, au sujet de l'exposition ne sont pas très nombreuses. Nous avons cependant ceci : La bâtisse destinée à l'industrie laitière achève. Dans une partie, on exposera des échantillons et dans l'autre on fera des expériences de la fabrication du beurre.

Pendant tout le temps de l'exposition, il y aura des conférences concernant l'agriculture données par les ministres de l'agriculture à Ottawa et à Québec, ainsi que par d'autres personnages également compétents, probablement par l'honorable M. Joly de Lotbinière.

Un grand nombre d'entrées ont été accordées ainsi qu'un grand nombre de diplômes préparés.

Nous lisons dans le dernier numéro du *Progrès du Saguenay* :

« Malgré nos démarches, nous n'avons pu avoir encore aucune réponse décisive relativement aux conditions qui seront faites aux exposants de notre région.

« On comprend facilement que les comtés de Chicoutimi et du lac St-Jean, vu leur éloignement, ne peuvent faire bonne figure à l'expo-

sition, à moins qu'il leur soit fait des conditions spéciales de transport.

"Il nous semble que si l'on tient à nous avoir, il faut d'abord nous obtenir des avantages spéciaux et il faut nous les faire connaître de suite afin que nous nous préparions en conséquence. C'est là ce que nous avons demandé au comité ; on a dû s'occuper de ces demandes mais nous n'avons encore aucune réponse. Espérons que cela ne retardera pas davantage."

## RÉSINES

### BENJOIN

Le benjoin est un baume qui découle naturellement ou par incision du tronc d'un arbre assez élevé de la famille des Styracées, le *styrax benzoin* Dryander, *Benzoin officinale* Hayne, et nous vient de Siam et de Sumatra. Cet arbre croît également en Cochinchine et a été transplanté au Brésil et à l'île Bourbon.

**Caractères.**—Le benjoin se présente soit en morceaux aplatis, ou en petites larmes agglutinées, soit en grosses larmes empâtées dans une matière amorphe, ou en gros blocs ne renfermant que quelques rares petites larmes et beaucoup d'impuretés. Il possède une odeur balsamique agréable, une saveur âcre et aromatique, et il est entièrement soluble dans l'alcool.

**Composition.**—Ce baume renferme cinq résines analogues et des traces d'huile essentielle, accompagnées soit d'acide benzoïque et d'acide cinnamique, soit d'acide cinnamique seul.

**Sortes commerciales.**—On en distingue deux sortes :

Le **BENJOIN DE SIAM**, "benjoin en larmes" ou "benjoin à odeur de vanille," qui est en morceaux aplatis, larges et anguleux, d'un jaune brunâtre extérieurement et blancs à l'intérieur ; quelquefois aussi en petites larmes blanches agglutinées par une matière brunâtre.

Le **BENJOIN DE SUMATRA** qui comprend deux variétés :

Le *benjoin amygdaloïde* en masses formées de grosses larmes atteignant jusqu'à trois centimètres de diamètre, jaunâtres ou jaunes rougeâtres en dehors, blanches intérieurement et contenues dans une pâte grisâtre ou brunâtre.

Le *benjoin commun* ou "benjoin en sorte" qui est en gros morceaux composés d'une substance brunâtre ou jaune rougeâtre, avec quelques rares petites larmes, des lacunes de

place en place, des débris végétaux et des impuretés. Cette variété qui, paraît-il, est préparée à Calcutta, est aussi désignée sous le nom de "benjoin de Calcutta".

**Falsifications.**—Le benjoin est souvent mélangé de sable, de terre et de débris végétaux qu'on isole facilement par l'alcool. Il est parfois privé d'une partie de son acide benzoïque par l'ébullition dans l'eau bouillante ou dans l'eau de chaux : son odeur est alors plus faible et on ne remarque plus, à la cassure, les larmes blanches caractéristiques.

**Usages.**—La parfumerie fait une grande consommation de benjoin. Il entre notamment dans la composition du "lait virginal" qui se prépare en additionnant d'eau de rose ou de mélilot la teinture alcoolique de benjoin. Les parfumeurs recherchent surtout le benjoin de Siam, sorte très rare et très chère qui possède une odeur de vanille. Le benjoin officinal est le benjoin amygdaloïde employé en fumigation ou en teinture. Le benjoin commun ne sert guère que pour l'extraction de l'acide benzoïque.

### STORAX

Une autre espèce du même genre que la précédente, le *Styrax officinal* L., vulgairement connu sous le nom d'aliboufier ou atigoufier, donne le "baume storax", "styrax solide", ou "styrax calamite".

Cet arbre croît dans toute la région méditerranéenne, mais il n'est exploitable qu'en Asie-Mineure. Là seulement il excrète son baume.

**Caractères.**—Le storax est en larmes simplement agglutinées ou empâtées dans une substance vitreuse. Son odeur, forte et agréable, rappelle celle de la vanille et sa saveur est parfumée. Il n'est qu'incomplètement soluble dans l'alcool, même bouillant ; tandis que le benjoin se dissout entièrement dans ce liquide.

**Composition.**—Il est formé de résine, d'une faible proportion d'essence et d'acide benzoïque ou cinnamique

**Sortes.**—Guibourt en signale deux sortes : Le **STORAX EN LARMES** ou "storax blanc", composé de larmes blanches, opaques, assez volumineuses et agglutinées ensemble :

Le **STORAX AMYGDALOÏDE** ou "storax benjoin", formé de larmes d'un blanc jaunâtre contenues dans une substance vitreuse et transparente, d'un brun rouge brillant.

**Usages.**—Le baume storax jouit des mêmes propriétés excitantes que le benjoin. On le rencontre rarement dans le commerce.

### STYRAX LIQUIDE

Ce baume est secrété dans l'écorce de deux espèces de *liquidambars* : le *liquidambar oriental* Mill., qui croît en Syrie et en Asie-Mineure, et le *L. altingiana* Blum., grand arbre de l'Asie, de Java et de la Nouvelle-Guinée, que les indigènes nomment "Rosamallos" ou "Rosamala". Le genre *liquidambar* forme à lui seul la petite famille des styracyfluées ou Balsamifluées.

On récolte ce baume en râclant la partie interne de l'écorce préalablement dépouillée de ses couches superficielles, et en la mettant dans des sacs de crin qu'on soumet à la presse en jetant dessus de l'eau bouillante.

**Caractères.**—C'est d'abord un liquide épais et légèrement visqueux, grisâtre ou gris brunâtre qui s'épaissit peu à peu tout en restant coulant, et prend une teinte gris noirâtre. Son odeur est forte et rappelle celle de la vanille ; sa saveur est aromatique, âcre et amère. Il se dissout dans l'alcool bouillant, mais en se refroidissant, la liqueur devient trouble et forme un dépôt de styracine.

A l'examen microscopique, on aperçoit dans le styrax liquide : des granulations brunes, quelques petites larmes transparentes, des cristaux d'acide benzoïque entiers ou brisés et des débris végétaux. Si on expose à une légère chaleur une goutte de ce baume déposée sur la lame porte-objet, on voit alors se former sur les limites de la goutte, des cristaux en aiguilles de styracine, et dans les larmes transparentes, des cristaux tabulaires d'acide benzoïque.

**Composition.**—Le styrax liquide est composé d'une petite proportion de résine, d'une essence à odeur de benzine, nommée "styrol," d'acide cinnamique et de styracine.

**Usages.**—Il entre dans plusieurs préparations officinales telles que les emplâtres de styrax et de Vigo, et il aurait, selon Lhéritier, les propriétés médicamenteuses du baume de copahu, sans inspirer le même dégoût aux malades.

### LIQUIDAMBAR

Le baume *liquidambar* ou "liquidambar d'Amérique," est produit par une autre espèce du même genre, le *Liquidambar styraciflua*, L., grand et bel arbre qui croît au sud des États-Unis et au Mexique où on le nomme "Copalme."

**Caractères.**—Par le repos, il se sépare en deux parties, incomplètement solubles l'une et l'autre dans l'alcool. La partie supérieure, d'un

jaune ambré ou brune et transparente, est vendue sous le nom de "liquidambar liquide" ou "huile de liquidambar"; elle se résinifie à l'air et forme croûte; son odeur est très forte, balsamique; sa saveur est aromatique, âcre et légèrement amère. La partie inférieure, grisâtre, opaque et ressemblant à de la poix blanche molle, constitue le "liquidambar blanc" ou "liquidambar mou"; elle reste molle; son odeur est douce et agréable.



(Patent applied for)

## Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERE, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1894.  
Janvier 9,  
Mars 13,  
Mai 8,  
Juillet, 10,  
Septembre 11,  
Novembre 13,

Février 13,  
Avril 10,  
Juin 12,  
Août 14,  
Octobre 9,  
Décembre 18.

# PRIX CAPITAL \$75,000

## PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5; Deux cinquièmes \$2;  
Cinquième \$1; Dixièmes 50 Cents;  
Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

### COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villere, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : **PAUL CONRAD,**  
PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.  
Care Central America Express,  
PORT TAMPA CITY,  
Florida.

### AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

### MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant tre tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

### ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

# REVUE COMMERCIALE

## ET FINANCIERE

Montréal, 9 août 1894.

### FINANCES.

Le taux d'escompte à Londres pendant la semaine dernière, dit *Bradstreet's* a été de  $\frac{1}{2}$  p.c. pour trois mois et  $\frac{1}{4}$  p.c. pour 30 jours. La pléthore d'argent continue. Les banques à fonds social ont décidé de réduire à  $\frac{1}{2}$  p.c. le taux d'intérêt sur les dépôts. Le métal blanc a été soutenu avec quelque demande pour l'Inde. A la bourse les affaires ont été calmes, quoique, avec un ton un peu meilleur. Les chemins de fer américains ont été négligés et n'accusent que peu de changements, le mouvement étant presque entièrement gouverné par les cotes de New-York.

Le taux de la banque d'Angleterre reste à 2 p.c.

A New-York, les prêts à demande sont toujours à 1 p.c., les prêts à longue échéance font de 2 à 3 p.c., et à courte échéance, de 1 à 2 p.c. Les effets de commerce à deux signatures sont escomptés à 3 p.c.

A Montréal, les banques escomptent à leurs clients à 7 p.c., taux régulier, le papier de tout repos étant quelquefois pris à 6 ou 6 $\frac{1}{2}$  p.c. Les prêts à demande se font au taux de 4 à 4 $\frac{1}{2}$  p.c.

Le change sur Londres est stationnaire.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9.15/16 à 10.1/16 et leurs traites à 60 jours à une prime de 9 $\frac{1}{2}$  à 9 $\frac{3}{4}$ . Les transferts par le câble sont à 10 $\frac{1}{2}$  de prime. Le change à vue sur New-York est au pair à  $\frac{1}{2}$  de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{2}$  pour papier long et 5.15 pour papier court.

La bourse a été très peu active, mais les cours ont été fermes. La banque de Montréal est remonté à 219; la banque des Marchands a fait hier 164; et la banque Molson 165; lundi, la banque de Québec a été vendue 127; la banque Union a été placée au pair jeudi dernier.

La banque Hochelaga a fait à plusieurs reprises 127.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	130	125
" Jacques-Cartier....	120	113
" Hochelaga.....	127	128
" Nationale.....	.....	.....
" Ville-Marie.....	.....	.....

Les Chars Urbains conservent leur fermeté; ils font aujourd'hui 150 pour les anciennes actions et 145 pour les nouvelles. Le Cable a fait 139 $\frac{1}{2}$ , et le Gaz 168. Le Télégraphe a été coté 149 $\frac{1}{2}$ , le Téléphone Bell 145 et le Pacifique Canadien, 64.

Les compagnies de coton n'ont eu aucune transaction cette semaine.

### COMMERCE

Il nous est impossible de découvrir nulle part aucun signe de reprise des affaires. Tout est encore dans le marasme et cet état morbide en se prolongeant produit les mêmes effets qu'une crise commerciale. Il n'y a pas d'ar-

gent en circulation, quoique les banques en regorgent; il n'y a pas de mouvement de marchandises, quoique les magasins en soient encombrés. Il nous reste encore une bonne partie de la récolte de la récolte de foin de 1893 à vendre, mais personne ne veut l'acheter; le foin nouveau est engrangé; on est en train de moissonner l'avoine; le cultivateur va être riche de produits, mais il va s'agir de convertir ces produits en argent. Va-t-il, car c'est par lui qu'il faudra commencer, se soumettre au nouveau niveau des cours et accepter les prix qu'on pourra lui offrir pour permettre l'exportation?

C'est là le nœud de la question. Et nous ne voyons guère autre part un moyen de rendre au commerce son activité et à l'industrie l'écoulement de ses produits. Malheureusement, la classe agricole est essentiellement routinière et entêtée; elle est aussi très indépendante des autres classes sociales; elle pourrait bien préférer cesser de faire ses dépenses ordinaires et se contenter des produits qu'elle récolte elle-même, plutôt que de vendre ses grains au-dessous du prix qu'elle les croit valoir. Enfin, espérons qu'il y aura assez d'intelligence chez les cultivateurs et assez d'influence employée par les marchands, pour que le mouvement de la récolte se fasse librement cet automne.

En attendant, la pénurie de fonds s'accuse partout; les marchands ont beaucoup de difficultés à faire honneur à leurs échéances; si l'échéance du 4 août a été peu satisfaisante, nous avons beaucoup plus à craindre pour celle du 4 septembre.

*Alcalis.*—Marché tranquille et soutenu. Potasses premières \$4.00 secondes \$3.70, perlasses \$6.50 par 100 livres.

*Bois de construction.*—Marché toujours tranquille aux scieries; les expéditions par barges pour les Etats-Unis ont à peu près cessé; la crise, de l'autre côté de la ligne, ayant arrêté les travaux de construction et l'indécision où l'on est encore sur le sort du tarif Wilson empêchent qu'on n'achète d'avance. Les stocks sont donc à peu près intacts, mais comme ils n'étaient pas surabondants les cours restent bien tenus.

L'exportation des madriers par vapeur pour l'Angleterre continue sur une grande échelle, en exécution de contrats passés cet hiver; le marché anglais est actuellement plus calme.

En ville les affaires sont absolument calmes avec des prix sans changement.

*Charbon et bois de chauffage.*—Rien de changé encore aux prix des charbons durs. La demande est toujours assez lente. Le charbon mou a son mouvement normal à des prix sans changement.

Le commerce de bois se plaint toujours qu'il ne peut pas s'approvisionner de bois, en raison des taux exorbitants et arbitraires de fret qu'exigent les compagnies de chemins de fer. Un commerçant nous dit qu'il a fait venir dans la même semaine deux chars, du même endroit, chargés du même bois et de la même quantité: sur l'un de ces chars on lui a fait payer \$24, de fret et sur l'autre \$28.00. Il a eu beau réclamer, demander un nouveau pesage, on lui a répondu que les chars avaient été pesés correctement et qu'il n'avait qu'une à faire; payer.

*Cuir et peaux.*—La chaussure n'a pas plus de succès dans ses ventes et reste un acheteur bien indifférent; l'exportation se continue à Montréal; mais sur



un pied assez restreint. Les stocks de cuirs à semelles sont amples et se vendent à des prix en faveur des acheteurs mais les cuirs à empeignes sont plus fermes. La vache fendue, entr'autres, est rare et pourrait bien hausser d'ici à quelques jours.

Les peaux vertes de la boucherie sont tranquilles aux prix précédents.

**Draps et nouveautés.**—A part quelques ventes de réassortiment, les affaires du commerce de gros sont à peu près nulles. On a à peine commencé à placer des commandes en marchandises d'automne. Le détail en ville est dans une situation peu florissante; deux maisons ont été mises en faillite et d'autres sont obligées de demander privément l'aide de leurs fournisseurs. A la campagne, le détail ne vend que fort peu, les cultivateurs étant occupés à leurs travaux. Les règlements de compte sont difficiles.

**Épicerie.**—On a placé cette semaine dans les gros plusieurs lots de thés nouveaux à des prix soutenus. La demande du détail est normale et s'adresse surtout aux sortes à bon marché coûtant de 14 à 18c.

Les sucres ont perdu le 1/16 qu'ils avaient acquis il y a quelques jours; le granulé se vend aujourd'hui de 4½ à 4c suivant quantité. Les sucres jaunes se vendent depuis 3½c.

On parle sur le marché d'un lot de mélasse des Barbades offert en baisse. Les épiciers de gros ne manqueront pas de l'absorber pour qu'il ne devienne pas un facteur de trouble dans la vente aux détailliers. Jusqu'à présent les prix de l'entente entre les épiciers de gros restent en vigueur.

Le marché est à sec de raisins de table de Valence, Malaga, etc., et il a fait venir des raisins de Californie, de qualité à peu près équivalente, pour les remplacer. Il y a cependant de grandes quantités de Corinthe et pas mal de Sultanas. Pas de pommes séchées ni évaporées sur le marché.

Dans les vins et spiritueux, les importateurs ont dû hausser le prix des Vermouths qui, d'après le nouveau tarif, sont taxés comme spiritueux, leur force en alcool dépassant 30 degrés, à \$2.12½c par gallon.

**Fers ferromeries et métaux.**—Marché tranquille dans les fontes et les métaux. La ferromerie est également calme, sans aucun changement de prix. Sur les marchés d'Angleterre et d'Ecosse la grève des mineurs de houille a fait renchérir tous les articles, ce qui maintient notre marché ferme.

**Huiles peintures et vernis.**—Rien à signaler dans les huiles qui sont calmes, par continuation, et sans variation de prix.

**Poisson.**—Nous cotons aujourd'hui, de plus que la semaine dernière, la morue sèche et la morue désossée. Les prix des poissons restent fermes.

**Salaisons.**—Le prix du porc sur pied a baissé un peu, mais les fabricants de salaisons se tiennent très fermes. Aux Etats-Unis, le lard salé monte en même temps que le maïs. Le saindoux est un peu plus ferme en gros, mais il se détaille encore aux prix antérieurs.

## Revue des Marchés

Montréal, 9 août 1894.

### GRAINS ET FARINES

#### MARCHÉS DE GROS

Le *Times* de Londres publie un rapport de la récolte de la Grande Bretagne, basé sur les rapports de 1000 agents disséminés sur tout le territoire, à la date du 1er août. La condition à cette date, dit-il, est inférieure à celle du 1er juillet, quoiqu'elle soit supérieure à celle du 1er août 1893. La diminution entre ces deux dates (1er juillet et 1er août 1894) est de 2 p. c.; mais la condition générale est encore de 15 p. c. supérieure à celle du 1er août 1893.

MM. F. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 23 juillet :

"Depuis notre dernier rapport, le commerce de blé, malgré la température variable et une nouvelle diminution dans la quantité à flot, a été faible et en baisse. Les principaux facteurs de cette baisse sont les nouvelles favorables des récoltes à l'extérieur et la baisse des cours aux Etats-Unis. Malgré les bas prix actuels et la modération des existences dans le Royaume Uni, les acheteurs se tiennent toujours sur la réserve, sachant que les premiers arrivages de blé nouveau ne se feront pas attendre longtemps. Sans doute, un changement radical dans la température qui retarderait la moisson ici et sur le continent amènerait quelques achats, quoique probablement pour peu de temps. On a offert libéralement les blés d'Amérique et les prix accusent généralement une baisse de 9d par quartier sur la semaine. On a accepté 20s 9d c. i. et f. pour des blés roux d'hiver.

"Manitoba dur. — Tranquille et en baisse pour vendre. On a accepté aujourd'hui 23s 10½d et 24s c. i. et f. pour des lots à expédier en juillet et août.

"Orge.—L'orge à moulée a été faible et en baisse pendant la semaine, mais elle est aujourd'hui soutenue avec un peu plus de demande. Dans le royaume Uni, les pluies de la semaine dernière en ont couché une partie et l'on rapporte qu'elle a souffert des dommages dans les terres fortes. Mais si le temps se remet au beau, on compte sur une bonne récolte.

"Avoine.—a été plus ferme avec meilleure demande, les prix étant en hausse de 3d.

"Pois.—fermes vu leur rareté; on a payé des lots 26 s. c. i. f. Londres. Pour chargements à expédiés, il y a vendeurs au même prix, mais les acheteurs ne veulent pas payer si cher, à moins d'y être forcés."

La dépêche de Beerbohm en date du 7 courant, dit : Chargements à la côte, blé soutenu, mais rien; chargements en route ou à expédier, blé plus ferme, tenu en hausse; mais très ferme. Liverpool, sur place, blé tenu ferme, do, mais lent aux prix en hausse. Pois canadien, 5s 3½d "

Une dépêche subséquente de Liverpool dit : Blé, sur livraisons futures, soutenu. Blé à Paris ferme, farines fermes; Blé disponible à Anvers soutenu.

La récolte du blé en Angleterre n'est, en général, qu'une quantité négligeable dans les calculs des besoins des consommateurs anglais; mais une augmentation de 15 p. c. dans le rendement, si elle se reproduit en France, comme cela

en a tout l'air, ainsi qu'en Allemagne et en Autriche, en Belgique et en Hollande, peut se traduire par un gros chiffre dans les millions de minots. Cependant, on voit que le marché anglais se tient assez ferme; c'est qu'il est influencé par les Etats-Unis.

Nous donnons d'après *Le Phosphate* la situation des récoltes en Europe à la date du 25 juillet :

"En France, le temps toujours incertain a retardé la maturité du blé dans quelques provinces et a différé la moisson dans d'autres; néanmoins la majorité des rapports prédit une bonne récolte. Il est cependant impossible d'ajouter une foi entière aux estimations exagérées faites dernièrement, et qui font espérer une récolte de 111,760,000 quintaux. Il est très probable qu'elle ne sera que de 96 millions 520,000 quintaux à 101 millions 600,000 quintaux d'autant plus que l'étendue de terrain semée est un peu moindre que celle de l'année dernière. Le rapport du *Bulletin des Halles* estimant la production comme double et triple de l'année dernière est évidemment erroné.

"En Angleterre, le temps s'est amélioré durant les derniers jours, heureusement, car les fermiers de beaucoup de comtés se plaignaient que la récolte du blé était sérieusement compromise par le temps orageux. Jusqu'ici la situation du blé et de l'avoine est très bonne, mais l'orge a été ça et là endommagé par les pluies. Les pois et les haricots sont aussi très bons. Beaucoup de nos correspondants estiment un meilleur rendement de blé cette année que l'année dernière, mais une moisson importante ne peut être attendue, car malheureusement l'étendue de terrain semée est bien diminuée. On peut compter sur une récolte de 19 millions 050 mille quintaux à 20 millions 320 mille quintaux.

"En Allemagne, les céréales sont certainement améliorées, mais elles laissent encore à désirer dans le Nord et dans l'Est. La moisson du seigle a souffert de la pluie, dans quelques provinces, mais, suivant un rapport de Berlin, la récolte générale surpassera celle de l'année dernière qui était de 61,366,400 quintaux. On ne croit pas que la récolte du blé soit aussi bonne que celle de l'année dernière.

"En Belgique et en Hollande; les récentes pluies ont grandement endommagé les récoltes et surtout l'orge et l'avoine dans la province de Groningen.

"En Hongrie, suivant un avis du 17 juillet, les céréales ont fait de grands progrès et on croit que les récents rapports de dommages causés par la pluie étaient exagérés. On a fait une très belle moisson en blé, tant au point de vue de la qualité que de la quantité dans certaines provinces. A ce sujet, nous dirons que les rapports officiels en Hongrie et en Amérique ne doivent pas être pris à la lettre. Par exemple, l'estimation officielle en Hongrie donnait l'année dernière les chiffres suivants : juin, 33,426,400 quintaux; juillet, 37,541,200 quintaux; août, 39,751,000 quintaux; récolte finale, 5,871,200 quintaux. La récolte moyenne des quatorze années dernières était de 37,846,000 quintaux et celle de 1893, la plus importante donnait 22½ minots par acre. Tous les rapports de Roumanie et de Bulgarie sont défavorables. Les moissons en Russie ont été faites par une chaleur tropicale, les derniers télégrammes disent que dans le sud de la Russie le blé du printemps a été endommagé par

**L. N. LAMARCHE & CIE**

... RELIEURS ...

11 rue Ste-Thérèse,

Montréal.

les vents chauds. Le blé, le seigle, l'orge et l'avoine donneront une bonne récolte, mais certainement moindre que celle de l'année dernière, surtout pour les récoltes du printemps qu'en 1893 avaient excédé de 45 pour cent la moyenne de 1888 à 1892. En *Italie* et en *Espagne*, la situation est bonne, mais en *Portugal*, on n'espère qu'une récolte des plus ordinaires.

Aux Etats-Unis, on est à la hausse depuis quelques jours déjà. Nous avons signalé la probabilité de cette hausse dans notre dernière revue, par sympathie avec la hausse du maïs; et de fait, c'est le maïs, arrivé à une cote très élevée, qui entraîne le blé à sa suite. La différence entre le prix de ces deux céréales, que nous avons fait ressortir l'autre jour, est cause que la consommation du blé augmente du fait qu'on en nourrit les animaux, non seulement dans l'Ouest des Etats-Unis, mais dans l'est de l'Europe et particulièrement en Russie. Voilà, par conséquent, une augmentation de consommation dont les statisticiens devront tenir compte dans leurs calculs de l'approvisionnement et des besoins des différents pays.

La récolte de maïs aux Etats-Unis sera évidemment bien au-dessous de la moyenne, la preuve que l'on apprécie ce fait à sa pleine valeur, c'est que les cours de ce grain ont monté jusqu'à 61c à un moment donné, tandis que le blé pour la même quantité (60 lbs) ne valait que 55c. On dit que plusieurs spéculateurs de Montréal ont réalisé de jolis bénéfices sur cette hausse, se rattrapant ainsi de leurs pertes sur le blé. Si quelques-uns de nos lecteurs se sentaient l'envie de spéculer encore à la hausse sur le maïs, nous leur ferons remarquer que ce grain n'est pas, comme le blé, indispensable à la consommation; que s'il devient trop cher, on le négligera pour d'autres céréales qui peuvent le remplacer dans les fonctions qu'il remplit dans l'économie générale, l'orge, l'avoine et les pois. Il y a donc une limite que les prix ne peuvent dépasser que temporairement, par la force de la spéculation et plus ils la dépasseront, plus violente sera la réaction qui suivra.

Mais pour en revenir au blé, nous l'avons vu cette semaine monter par fractions de 2 à 3 c. par minot. Les cours de clôture ont été à Chicago. Blé sur août, 55½c; sur septembre, 57½c; sur décembre, 60½c. A New-York; blé sur août, 59½c; sur septembre, 60½c; sur décembre, 63½c.

Au Manitoba, la moisson est commencée par un temps propice, et l'on compte que d'ici à une dizaine de jours, la majeure partie de la récolte sera par terre. La moisson commence de très bonne heure cette année, ce qui permettra de mettre en sûreté une bonne partie de la récolte, sinon toute la récolte, avant l'arrivée des gelées précoces qui se font sentir, généralement, dans la seconde moitié du mois d'août. Les rapports reçus jusqu'à présents annoncent un bon rendement et une qualité excellente. La cote du blé No 1 dur est de 60c, par minot, et du blé No 2 dur, de 58c par minot, à flot à Fort William.

Dans le Haut Canada, du blé nouveau a été vendu à la campagne à 50c par minot. L'avoine est lourde, la nouvelle avoine faisant baisser les prix. Les pois sont rares et en demande.

A Toronto on cote; blé blanc 55 à 00c; blé du printemps 00 à 58c; blé roux, 55 à 00c; pois No 2, 56 à 58; orge No 2, 40

à 43; avoine No 2, vieille, 32c; nouvelle, de 30 à 31c.

A Montréal, l'avoine continue à baisser; l'avoine nouvelle a fait son apparition sur nos marchés de détail, mais elle n'est pas encore sur le marché de gros, où elle exerce cependant son influence à la baisse. On a offert cette semaine ici de l'avoine No 2 d'Ontario à 39c et il faudrait probablement accepter 38c pour vendre un lot. L'avoine No 3 vaut à peine 36c, le marché est très calme.

Les pois sont peu actifs malgré que le ton des cours soient fermes; le câble public et Beerbohm les cotent à 5s 3½d à Liverpool; des dépêches particulières cotent même 5s 4d à 5s 6d. Et cependant il n'y a pas de mouvement d'exportation.

Le sarrasin et l'orge n'ont pas de marché en gros.

La hausse du blé n'a pas eu d'effet encore sur le marché des farines; elle est trop récente et trop faible, d'ailleurs, pour exercer une influence appréciable et, d'ailleurs, le blé dont sont faites ces farines a été payé plus cher que les cours actuels. Mais, à part les exportations en consignation, le mouvement est aussi restreint que par le passé et les détenteurs sont tout aussi disposés à faire des concessions.

Les farines d'avoine sont encore soutenues et le seront probablement jusqu'à ce qu'on puisse en mettre sur le marché provenant de l'avoine nouvelle, ce qui prendra encore quelques semaines.

Les issues de blé sont en assez bonne demande à des prix soutenus.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2.	00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 57 à 0 58
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 73 à 0 74
" No 2 dur...	0 71 à 0 72
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 36 à 0 39
Blé d'Inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés .....	0 58 à 0 60
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 72½ à 0 73½
Orge, par minot.....	0 46 à 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps .....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 10
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine .....	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité)....	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba .....	3 35 à 3 45

EN SACS D'ONTARIO

Medium .....	\$1 45 à 1 50
Superfine .....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 50 à 4 60
Farine d'avoine granulée, en barils .....	4 50 à 4 60
Avoine roulée en barils.....	4 60 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

On a offert quelques sacs d'avoine nouvelle mardi sur le marché de la place Jacques Cartier; elle a été vendue de 80 à 85c. La vieille se vend encore au détail à 90c la poche; à prendre toute une charge on peut l'obtenir à 85c.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 92½ à 95 par 80 livres.

Le blé d'Inde jaune des Etats-Unis fait 65c par minot, et le blanc 70c.

Les pois No. 2 valent 70 c. et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.35 à \$2.40 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool :

"Le marché est terne; il ne se fait que quelques petites transactions à des prix irréguliers. Nous cotons les meilleures crémeries américaines de 70 à 80s. le quintal et les beurres d'Irlande, de 67 à 77s. suivant provenance et qualité.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le beurre de beurrerie, sur notre marché, n'a pas amélioré sa position. Il reste coté, pour le beurre de juillet, dans les prix de 18 à 18½c. Les glaciers de la ville sont remplis de beurre de juin et de juillet dont une partie pour le compte des beurriers et le reste pour le compte de spéculateurs. L'exportation a pris quelques petits lots de la fin de juillet à 18½c—mais est-ce pour expédition immédiate? Il est difficile de le croire, le marché anglais n'étant pas prospère en ce moment. Le beurre frais vendu chaque semaine est payé de 18½ à 19c par les commerçants qui détaillent aux épiciers aux prix de 19 à 21c.

Nous nous en tenons toujours à nos conseils de vendre au fur et à mesure de la fabrication. C'est le seul moyen de retirer du beurre tout ce qu'il vaut.

Les beurres de ferme sont un peu négligés; on peut acheter de bons townships, à la campagne, pour 17c et des beurres un peu inférieurs pour 16c. On les revend ici de 17 à 18c. Le beurre de l'Ouest ne vaut pas plus de 16 à 17c sur notre marché, pour les meilleures qualités.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool :

"Le marché a été soutenu avec une bonne demande de la consommation aux cours de la semaine dernière, quelques uns des arrivages actuels laissent à désirer sous le rapport de la qualité, les acheteurs étant difficiles à contenter. Nous cotons aujourd'hui : Fromage très fin, blanc ou coloré, de 45s à 46s."

MARCHÉS DES ETATS-UNIS

Ogdensburg, N. Y, 4 août.—En vente 1821 meules; dont 1612 ont été vendues à 9c.

Canton, N. Y, 4 août.—Il a été vendu ici 700 fromages à 8½c et 2200 à 8½c, 100 tinettes de beurre ont été vendues à 21c.

Utica, N. Y. 6 août.—Ventes de la journée : 959 meules à 8½c; 6415 à 8½c et 1203 à 8½c; tinettes de beurre de beurriers, de 20½ à 21½c.

Little Falls N. Y. 6 août.—On a vendu aujourd'hui; 395 fromages à 7½c. 360 à 8c. 494 à 8½c; 2686 à 8½c; 290 à commission; 64 tinettes de beurre de beurrerie, de 19 à 20c.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 4 août.—Au marché aujourd'hui, 27 fromageries ont mis en vente 6,544 meules de fromage de juillet, ventes, 618 à 9½c; 654 à 9 3/4c; 1483 à 9½c 955 à 9 5/8c et 270 à 9½c.

Ingersoll, 7 août.—On a mis en vente aujourd'hui 2585 meules dont la plus grande partie de la première quinzaine de juillet. Ventes : 446 à 9½c; 50 à 9½c. On a offert de 9 3/8 à 9½c pour le reste.

**Belleville, 7 août.**—Au marché de ce jour, 31 fromageries ont mis en vente 1415 fromages blancs et 440 colorés, en tout 1855. Dix fromageries seulement ont vendu : blanc, 190 à 9 5/16c; 225 à 9 1/2c coloré, 190 à 9 1/2c.

**Campbellford, 7 août.**—Un marché au fromage a été tenu ici cette après-midi; en vente, 500 meules; ventes, 300 à 9 5/16.

**Peterboro, 7 août.**—Au marché du fromage de Peterboro, on a mis en vente, environ 5,800 meules de fromage coloré, cinq acheteurs présents. Ont été vendues : 4,400 meules à 9 1/2c et 600 à 9 3/16c. A la clôture 4 fromageries n'avaient pas vendu, ayant refusé les prix offerts.

**MARCHÉ DE MONTRÉAL**

Notre marché est resté soutenu, avec une demande suffisante pour que l'on n'ait pas de difficulté à placer le fromage au prix que sa qualité commande. De fait, la demande paraît meilleure que la semaine dernière et, d'après les allées et venues des exportateurs, il ne nous paraît pas impossible qu'il y ait plus de fermeté d'ici à quelques jours. On nous signale de différents points de la campagne la présence d'acheteurs des maisons d'exportation de la ville et cela est encore un symptôme de fermeté.

Au quai, lundi, il y avait en vente 3,500 fromages qui ont été vendus pour la majeure partie à 9c, quelques lots faisant une fraction de plus. A St-Hyacinthe, samedi, il a été vendu 5,000 meules autour du prix de 8 1/2c.

En magasin, on nous dit que quelques petits lots fancy de fromage coloré ont été vendus à 9 1/2c, mais le prix régulier pour le bon fromage a été de 9c.

Voilà le mois d'août commencé, avec une température sèche et fraîche qui a dû être très favorable à la fabrication; la semaine prochaine nous verrons probablement quelques fromages d'août en vente; il y a tout lieu de croire que le prix de ce fromage sera un peu plus élevé que celui du fromage de juillet, mais on ne saurait encore rien prédire avec quelque certitude.

Les exportations de la semaine dernière ont été :

Par	Pour	Fromage Meules	Beurre Tinettes
Mongolian,	Liverpool	3829	.....
Oregon,	"	2302	50
Lake Superior,	"	3141	.....
Pomeranian,	Glasgow	2715	.....
Rosarian,	Londres	22213	.....
Warwick,	Bristol	10142	10
Total.....		44342	60
Sem. corresp. 1893.....		79529	2,299

**EXPORTATIONS JUSQU'À DATE :**

1894.....	714,213	9,623
1893.....	697,299	20,369

**ŒUFS**

Les arrivages des provinces maritimes continuent à maintenir le marché très bas. On cote les œufs mirés de 10 à 10 1/2c la douzaine et non mirés de 9 à 9 1/2c. Les expéditeurs d'Ontario ne trouvent guère leur compte à ces prix; aussi reste-t-il de forts stocks dans le Haut Canada que l'on est obligé de chaumer sur place.

**FRUITS**

La demande pour les fruits est bonne et les prix sont fermes. Les oranges et les citrons sont plus fermes, ainsi que les bananes.

Les fruits du pays que l'on trouve sur le marché sont les cerises, les poires et les pêches, qui commencent à arriver, les framboises sont finies, les bluets abondent.

En fait de fruits de Californie, il y a sur le marché des pêches, des prunes, des nectarines. Nous recevons du sud des raisins bleus Catawba et des raisins roses Delaware, qui se vendent de 18 à 20c. la livre.

**FOIN PRESSE ET FOURRAGES**

**A Boston on cote :**

Choix à fancy en grosses balles.....	\$15 50 à \$16 00
Choix à fancy en petites balles.....	14 00 à 15 00
Beau à bon.....	13 00 à 14 00
Pauvre à ordinaire.....	10 00 à 12 00
Mêlé.....	9 00 à 10 00
Paille de seigle.....	13 00 à 14 00
" d'avoine.....	9 00 à 10 00

Arrivages de la semaine 478 chars de foin et 21 chars de paille; semaine précédente 525 chars de foin et 19 chars de paille.

**A Montréal.**—Le marché est toujours calme, l'exportation n'ayant de débouché que pour les animaux exportés. Le foin No 2 vaut \$8,00 rendu ici et le No 1 de \$7,50 à \$8,00. On offre à la campagne de \$5,00 à \$5,25 pour le No 2 et de \$7,00 à \$7,25 pour le No 1, livré aux chars.

Un commerçant qui a beaucoup de foin en mains essaie de l'écouler pour l'exportation sous une nouvelle forme. Il le fait couper comme avec le hache paille, et l'emballage ensuite, sans pression, dans des sortes de barils à claire-voie. On ne sait pas au juste comment les consommateurs anglais prendront ce nouveau mode d'emballage dont le principal avantage est de réduire le volume de la marchandise.

La récolte est à peu près terminée, le rendement est considérable et le foin, ayant été engrangé par un beau temps, est de bonne qualité.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	8 00 à 0 00
do do No 2 do.....	6 50 à 7 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	8 50 à 4 50
Moulée, extra la tonne.....	21 00 à 22 00
do No 1 do.....	20 00 à 21 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
Gru blanc do.....	00 00 à 20 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 00 00
do (Ontario) do.....	17 50 à 18 00
Blé au char.....	16 00 à 17 00
Blé-d'inde jaune m.ulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé-d'inde, granulée 100 lbs.....	1 70 à 1 75
Farine de blé-d'inde commune 100 lbs.....	1 20 à 1 25
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

**MARCHÉ AUX BESTIAUX**

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	600
Moutons et Agneaux.....	750
Veaux.....	225

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb.	3 1/2 à 0 c
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb.	3 1/2 à 3 c
" " 2e " "	2 1/2 à 3 c
" " 3e " "	1 à 2 c
Moutons.....	3 à 4 c
Agneaux la tête.....	\$4.00 à \$ 6 00
Veaux..... la tête	\$4.00 à \$ 7 00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.25 à \$ 5 30

**MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal,** ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

**Renseignements Commerciaux**

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

**Montréal.**—Burnett & Co, agents de change.

E. L. Ethier & Cie, fabricants de billards.

Bigaouette & Cie, épiciers.

Daoust & Cie, bouchers.

Enterprise Quilting Co.

Lower Stewiacke.—Archibald & Crowe magasin général.

**NOUVELLES SOCIÉTÉS**

**Montréal.**—Great North American Music Publishing Co; Wade Buckley, seul.

M. Greenberg & Son, confections et mercerie; Jos. Greenberg, seul.

J. E. P. Racicot et Cie, herboristes; Joseph E. P. Racicot et Arsène Lebel.

Coutu et Knowlton, coupe de robes; Emma Gauthier épouse de F. X. Coutu et Mary L. Smith veuve de Geo. Knowlton.

Duquette & Harpin, peintres; Alphonse Duquette et Paul Harpin.

E. L. Ethier & Cie, billards; Joséphine Galarneau, épouse de E. L. Ethier seule.

Mrs. Gilmour & Co., buanderie; Emma Scott épouse de John Gilmour et Armande Lalanne.

Joubert et Normandin, peintres; Benjamin Joubert et Alphonse Normandin.

W. Plante et frère, confiseurs; Winceslas Plante et Eugène Plante.

Griffith & Thompson, foin etc; Frédéric, W. Griffith, Arthur M. Thompson et John M. Thompson.

A. H. Latour et Cie, nouveautés; Léontine Dagenais épouse de A. H. Latour et Louis Dagenais.

A. Desjardins & Cie, plombiers et marchands de tabac. Antoine et Octave Desjardins.

Brosseau & Cie, commissionnaires. Cornélia McManus, épouse de Vincent Brosseau, seule.

**Ste-Croix.**—Aubin, Croteau & Cie, fromagers; Eugène et Joseph Croteau, Alphée, Ephrem et Hildebert Aubin.

**Cowansville.**—Pharaoh & Hawley, curie de louage; Agnès M. Pharaoh et Albert E. Hawley.

**Québec.**—T. Davidson & Cie, épiciers en gros; Thomas Davidson, seul.

**Waterloo.**—McGaurran & Co, modistes; Maggie Kelpyn et Lulu McGaurran.

**Marieville.**—Huot & Ledoux, foin; Fortunat Huot et Séraphin Ledoux.

**Gentilly.**—Poisson et Frère, magasin général; Jean-Bte et Adolphe Poisson.

**Sherbrooke.**—Milwaukee Lager Beer Co; Olivier Piché, E'zéar Demers et Nap. P. Tanguay.

**FONDS VENDUS**

**Montréal.**—E. H. Lesage, nouveautés; fonds vendu à 63c dans la piastre.

W. S. Harper, restaurant, vendu à Geo. O'Neil.

D. Tracy, épicier; A. Gannon, successeur.

Wm Byrd, entrepreneur, fonds vendu. Moses Lesser & Son, chapellerie; vendu à 45 p. c.

**St Philippe de Laprairie, Q.**—D. Longtin, magasin général; fonds vendu à 44c dans la piastre.

**Carberry, Man.**—Graham & Owen, écurie de louage; R. E. Walker, successeur.

E. Mills, hôtel; Mme M. McKenzie, successeur.

H. E. Newton, pharmacie; A. E. Munson, successeur.

**Greenfell, Man.**—R. A. Copeland, hôtel; R. McCaffrey, successeur.

**New Hamburg.**—Fred Goebel, magasin général; J. K. Bricker, successeur.

**Halifax, N. E.**—Halifax Shovel Co; fonds vendu à E. L. Fenerty.

**Waterford, Ont.**—G. F. James, tabac; vendu à G. Stacey.

**Fort Steele.**—O. A. Chas Levett, hôtel, vendu à R. L. T. Galbraith.

**Vancouver.**—O. A. E. A. Baker, eaux gazeuses; vendu à Alex. Calley.

J. M. Morrison, tailleur; vendu à W. H. Oullen.

**Toronto.**—W. J. Loney, hôtel; vendu W. H. Hoskin.

**Montréal.**—Gso. Eadie, vaisselle; fonds vendu à 39c. dans la piastre.

J. Frappier & Cie, épicerie, fonds vendu à 60c. dans la piastre.

O. Kamm, restaurant, vendu à M. Leight.

**Lytton C. A.**—A. J. Hautier, hôtel vendu à S. Adler.

## FONDS EN VENTE

**Poole, Ont.**—John Heppler, sellier; vente annoncée pour le 20 août.

**Bolton, Ont.**—Succession André McFall, moulin; vente annoncée sur soumissions.

**Guelph.**—Wm Hamilton, hôtel; annonce son fonds en vente.

**Montréal.**—Philius Lapierre, tailleur; vente le 10 août.

W. P. Fee et Cie, meubles; vente le 10 août.

**Maple Bay, C. A.**—O. Morley, hôtel, annonce son fonds en vente.

**Toronto.**—Household Manufacturing Co, marinade; fonds en vente.

**Québec.**—A. Tanguay, nouveautés; vente le 15 août.

## INCENDIES.

**Pointe Gatineau, Q.**—Jos. Latour, forgeron et hotelier; incendié.

**St-Louis de Gonzague, Q.**—A. Roy, hôtel; incendié, assurance partielle.

**Bridgenorth, Ont.**—W. B. Kelly, bois de sciage; scierie incendiée.

**Sarnia, Ont.**—The Canadian Oil Co.; incendie partiel.

**Tweed, Ont.**—Robert Robinson, feronnerie; incendié.

H. Landry, magasin général; incendié.

J. W. Taft, marchand tailleur; incendié.

**Toronto.**—Wm. Harris & Co., manufacturiers; incendiés.

Tardine & Cie, brasseurs; dommages.

**Petit Rocher.**—N. B. John Morrison & Cie, scierie; incendiée.

**Alton, Ont.**—Barber Bros, forgerons et Samuel Bogg, carrossier; incendiés.

**Barrow, Ont.**—J. A. Ford, boucher; Henry Herdman, carrossier; Mme. P. R. Rumball, poêles etc; A. E. Sinasac, moulin; W. Smith, cordonnier et John Stocker, magasin général; incendiés.

## DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Madame Jeanne Borel, épouse de M. Camille Didier, marchand de chaussures, des Trois-Rivières.

## DIVIDENDES DE FAILLITES

**St-Hyacinthe.**—L. A. Choquet, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 20 août. Jos. Desautels et Chas Desmarteau, curateurs.

**Montréal.**—Jérôme Lecompte & Fils, faillis; premier dividende payable à partir du 20 août. Chas Desmarteau, curateur.

**St-Jean, P. Q.**—Ephrem Jetté, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 20 courant. A. F. Gervais, curateur.

**Québec.**—Numa Royer & Cie, faillis; premier dividende payable le 24 août 1894. A. Turcotte, curateur.

S. P. Thom, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 10 septembre, F. Murphy, curateur.

Demers et Demers, faillis; premier et dernier dividende payable à partir du 20 août, Nap. Matte, curateur.

## CURATEURS

**St Hyacinthe.**—Damien Bouchard, failli; F. X. A. Boisseau, curateur.

**Montréal.**—T. S. Vipond et Fils, provisions en gros, en liquidation; J. M. M. Duff a été nommé liquidateur.

**Magog.**—Edgar G. Davidson, failli; C. Millier et J. J. Griffith, curateurs.

**Yamachiche.**—Poirier & Moreau, magasin général, en liquidation; Alexandre Desmarteau, curateur.

**Sorel.**—C. O. Champagne, failli; Kent et Turcotte, curateurs.

**Ste Flavie.**—P. E. Beaulieu, failli; H. A. Bédard, curateur.

## FAILLITES

## QUÉBEC

**Hull.**—D. A. Decosse, nouveautés; cession à Kent a Turcotte.

**Magog.**—Edgar G. Davidson, commerçant, cession.

**Sorel.**—C. O. Champagne épiciers cession.

**St-Hyacinthe.**—A. J. Dubuc, nouveautés, cession à A. Lamarche.

**Québec.**—P. Gosselin, et Cie, nouveautés; cession à Nap. Matte.

J. H. E. Plamondon, agent de pianos; demande de cession.

**Montréal.**—R. S. Kellie, marchand-tailleur, cession à J. McD. Hains.

Bazinet & Deslières, [Théophile Bazinet], nouveautés, cession; passif environ \$16,000; assemblée des créanciers le 15 août.

Robert & Jodoin, nouveautés, cession; passif environ \$17,000.

John A. Martin, buvette, cession; passif \$5,000. Assemblée le 13 août.

T. Sylvestre & Cie, épiciers; cession à Bilodeau & Renaud.

## ONTARIO

**Acton.**—John J. Kelly, magasin général; cession à Henry Barber & Cie.

**Hamilton.**—John Mills, entrepreneur; cession à T. C. Mewburn.

**Colborne.**—Daniel W. Hicks, hotel; cession à Frank M. Field.

**Toronto.**—James Eaton & Cie, nouveautés etc.; cession à W. A. Campbell.

F. A. E. Smith, librairie; cession à Henry Barber & Cie.

**Hamilton.**—J. W. Keevil, boulanger; cession.

**Niagara Falls.**—Hugh McLean, cordonnier; cession à Reuben Law.

**Stoney Point.**—W. Welsh, grain etc.; cession à John C. Ber.

**Toronto Junction.**—Fawcett & Baker, chapellerie; cession à D. G. Miller.

**Alliston.**—George Hutchinson & Sons, magasin général; cession à Henry Barber & Cie.

**Chatham, Ont.**—W. Conway & Cie, nouveautés; cession à James P. Longley.

**London.**—Stevens & Burns, machinistes; cession à Alfred Robinson.

**Trenton.**—J. B. Graham, nouveautés; cession à Wm. P. Campbell.

## COLOMBIE ANGLAISE.

**New Westminster.**—G. N. Laggie, fonderie cession.

## NOUVELLE-ECOSSE

**Kingsport.**—Robert Cox, magasin général, cession.

**Springhill.**—James H. Gillespie, chaussures, cession.

**Windsor.**—P. H. Coalfleet & Cie, moulins, cession.

## NOUVEAU-BRUNSWICK.

**St-Jean.**—Woodworth & Léger; buanderie, cession.

## EN DIFFICULTÉS

**Fergus, Ont.**—C. Stephens, épiciers; sous saisie.

**Toronto.**—Mullen & Cie, bois de sciage; sous saisie.

Henry Smith, fleuriste; verte par huissier.

**Hull.**—H. Larocque, chaussures, offre 60 p. c.

**Montréal.**—Wm. Ryan, buvette; vente par huissier annoncée.

**Baieverte, N. B.**—E. C. Gooden & Co., magasin général; suspension de paiements.

**Chatham, N. B.**—R. A. Murdock, nouveautés, offre 50 p. c.

## CONCORDATS

**Montréal.**—David Parker, charretier; a obtenu un concordat à 25 p. c.

**Pembroke.**—Thomas Clarke, nouveautés; concordat à 60 p. c.

**Québec.**—Villeneuve et frères, nouveautés; concordat à 70 p. c.

F. Juneau, chaussures; concordat à 40 p. c.

**Calgary, Terr.**—A. Allan & Cie, nouveautés; ont obtenu du délai.

## CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

## BILODEAU &amp; RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,  
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

## F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

## NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

## ROMEO PREVOST &amp; CIE

Comptables Auditeurs,

Liquidateurs et Fidéli-Commissaires.

Achats de Débentures de Municipalités.

Bâtisse New York Life, CHAMBRE No 215.  
Tél. Bell 815.

MONTREAL.

# BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 3 AOUT AU 9 AOUT		CLOTURE DU 9 AOUT 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
<b>BANQUES.</b>										
Bank of Montreal..... x d.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	219	219	220	218	220	218½
Ontario Bank..... x d.....	1,500,000	345,000	100	9			110		110	
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	600,000	50½	6						
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8			130	125	130	124
Bank of Toronto..... x d.....	2,000,000	1,800,000	100	10			168½	155		165
Banque Jacques-Cartier..... x d.....	500,000	215,000	25	7			256	246	256	246
Merchant's Bank..... x d.....	6,000,000	2,900,000	100	7	164½	164	120	113	120	113
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			165	163½	164½	163½
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7			155	148	155	148
Quebec Bank..... x d.....	2,500,000	550,000	100	7	127	127				
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6						
Canadian Bank of Commerce..... x d.....	6,000,000	1,100,000	50	7			145	138½	142	137½
Banque Ville-Marie..... x d.....	479,500		100	6						
Banque d'Hochelega..... x d.....	710,100	250,000	100	7	127	127	127		127	124
Ottawa Bank.....										
<b>CHEMINS DE FER.</b>										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		64	64	65½	65	63½	63½
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				7	4½		
do do Preferred.....	10,000,000		100				16	12	16	12
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	150	149½	150	149½	149½	149½
<b>TELEGRAPHES, Etc.</b>										
Commercial Cable..... x-d.....	10,000,000		100	7	139½	139	139½	139½	139½	138½
Montreal Telegraph..... x-d.....	2,000,000		40	8	149½	149½	149½	149½	149½	149½
Bell Telephone Co..... x-d.....	2,500,000		100	8	145	143	146	145	145	143½
<b>DIVERS.</b>										
Montreal Gas Co. x-d.....	2,500,000		40	12	169½	168	169	168	169½	168
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			126	117½	130	141½
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				60			
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co..... pref.....	7,000,000		25				55			
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				110		10	½
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			10		110	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			142	130		
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelleu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		71½	70	80	69	75	70
<b>CIES DE COTON.</b>										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8			130	121	125	120½
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100							
Merchant's Manf'g Co.....	1,000,000		100							
Dominion Cotton Mills..... x-d.....	3,000,000		100				116	110	112½	107
<b>OBLIGATIONS.</b>										
Bell Telephone Co. Bonds.....								110	120	110
Canada Central Bonds.....								100	100	100
Champlain & St. Lawrence Bonds.....								109		
Pacific Land Grant Bonds.....										
Colored Cotton Mills Bonds.....					98	98				
Dominion Cotton Mills Bonds.....								100½		

## LA BANQUE DU PEUPLE.

### DIVIDENDE 116.

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de trois et demi (3½) pour cent pour les six mois courant a été déclaré sur le fonds capital, et sera payable au bureau de la banque, Lundi, le troisième jour de Septembre prochain et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 31 Août inclusivement.

Par ordre du bureau des directeurs,

J. S. BOUSQUET,

Montréal, 27 juillet 1894.

Cassier.

## The JAMES ROBERTSON Co., limitée

**Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB.**

Condes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL.

## PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

## P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

# FARINES de toutes qualités

EN POCHE ET EN QUARTS  
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à

Demandez mes prix avant d'acheter.

**D. E. DROLET,**  
50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

## PLAMONDON & CHASSÉ

**MARCHANDS EN GROS**

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ;  
Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,  
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRE, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

## CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUÉBEC.

125 Harnais de fantaisie valant \$18 pour \$10.

Vingt bons ouvriers selliers trouveront de l'ouvrage en s'adressant à notre bureau.

**CHAREST & JULIEN**

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

## J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

**BROSSES, BALAIS, Etc.,**

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

ET

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE  
QUÉBEC.

## MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

## WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

## Campbell & Brodie

Ont toujours en mains un  
assortiment complet de **CLAQUES**  
des marques suivantes . . . . .

" JACQUES-CARTIER "

" GOODYEAR'S PATENT "

" TORONTO "

" COLUMBIA "

✦ ✦ ECRIVEZ SANS FAUTE POUR DEMANDER NOS  
CONDITIONS AVANT D'ACHETER AILLEURS. ✦ ✦

75 et 77, rue Dalhousie, - QUEBEC.

## FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saindoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son  
Moulée, Sel, Etc.

- PAR -

**GEO. TANGUAY**

ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.  
BUREAU—48 rue St Paul.

## TABACS EN FEUILLES

— UNE SPÉCIALITÉ —

**GRAND HAVANA, ★★★★★, Boîtes de 75 à 100 Lbs**

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 20 pouces,

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 24 pouces

EN VENTE CHEZ . . . . .

## DROUIN FRERES & CIE,

Rue Smith, No 35, QUÉBEC.

## MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

**TAPISSERIES**

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

**FORGUES & WISEMAN**

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUÉBEC.

## Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre ;  
pour les approvisionnements d'eau en général,  
et pour tous autres usages.

## POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures  
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

**F. X. DROLET,**

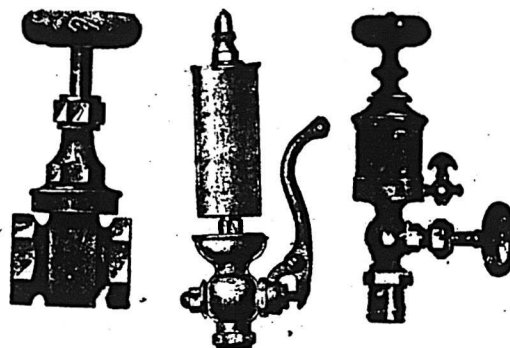
Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

AVEZ-VOUS BESOIN de n'importe quels Accessoires pour Appareils à

GAZ, VAPEUR, EAU, Etc. ?

NOUS VENDONS



BON MARCHÉ

SI OUI. ADRESSEZ-VOUS A

**MECHANICS SUPPLY CO.,**

96 Rue St Pierre, QUÉBEC.

**Chronique de Québec**

Mardi, 7 août 1894.

Le jour n'est peut-être pas loin où il faudra appliquer le fer rouge sur certaines plaies commerciales que nous avons à Québec et qui gangrènent petit à petit les affaires. Comme ce n'est pas précisément ma mission pour le quart-d'heure, je me contenterai de remarques générales.

Un caissier de banque tient à un client le discours suivant :

" Vous me présentez des billets de pratiques au montant de douze cents dollars. Ce billet, et puis cet autre, et puis encore celui-là sont bons, je les accepte ; mais en voici un de \$300 qui est douteux : allez donc le passer à la banque voisine qui sera heureuse de vous l'escompter."

En homme d'affaires et en honnête homme, quelle conduite devrait tenir le client ?

Il a ramassé ses billets, dit bonjour au caissier, fermé son compte, transporté ses fonds à la banque voisine où il fait aujourd'hui toutes ses transactions.

Et il y a des gens qui se plaignent de n'être pas encouragés et qui ne peuvent s'expliquer l'apathie et la défiance du public à leur égard.

C'est bien simple et bien explicable pourtant : les hommes d'affaires sérieux ont besoin du secours des banques et ont le droit d'y compter, chaque fois qu'il s'agit d'opérations justifiables. Si alors on leur coupe bêtement le crédit, ils ont raison d'abandonner leurs pourvoyeurs ordinaires, et d'aller ailleurs,

De tels faits arrivent tous les jours. Il faut pourtant bien qu'on finisse par apprendre que toute institution financière jouissant de privilèges et de la protection des gouvernements, n'existe pas seulement pour le bénéfice de quelques riches actionnaires, mais qu'elle doit favoriser, dans la mesure du bon sens et de la légalité, l'essor du commerce et de l'industrie. C'est sa seule raison d'être.

On signale une faillite de peu d'importance dans les nouveautés ; c'est la troisième ou quatrième depuis un mois, et la cause semble en être bien déterminée : paiement d'intérêts usuraires.

Ce que j'ai dit la semaine dernière à propos de la rareté des billets américains dans notre marché a frappé plusieurs esprits. Un négociant en farine, me disait tout à l'heure :

" A cette saison-ci, les années passées, je recevais du comté de Charlevoix, de Chicoutimi, et du Saguenay, chaque jour, plusieurs centaines de billets américains, et cela m'embarassait dans mes dépôts de banque, à cause de la commission d'un quart pour cent que j'étais obligé de payer. Cette année, je n'en vois qu'à de rares intervalles."

Raison : pénurie des affaires et du travail dans les centres américains où nos Canadiens gagnent à peine de quoi pourvoir à leur existence.

J'ai visité les terrains de la future exposition. La clôture d'enceinte est presque terminée. On est à niveler le sol. L'endroit est pittoresque, très accidenté, et permettra de grouper avec avantage les tentes et les pavillons. M'est avis qu'il n'est pas trop tôt pour que les organisateurs montrent un peu qu'ils tiennent compte de l'existence de la presse et de son influence comme intermédiaire entre les exposants et le public. S'ils se refusent à nous indiquer ce qu'ils font de bon et veulent que le silence se fasse autour de leurs travaux, la presse pourrait bien le trouver mauvais et les réveiller un peu de leur torpeur par autre chose que des flatтерies. La bienveillance a des limites.

Les magasins de nouveautés sont assez achalandés, mais les ventes sont petites et les bénéfices presque nuls. Certaines grandes maisons de Saint-Roch, où les dépenses se chiffrent chaque jour par plusieurs centaines de dollars, se plaignent beaucoup de cet état de choses.

Des juifs colporteurs, qui ont à Québec le centre de leurs opérations, étendent leurs ramifications dans tous les comtés environnants et font déjà une concurrence des plus sérieuses. Ils vendent à crédit, par installéments hebdomadaires et mensuels, et en vrais juifs qu'ils sont pratiquent l'usure sur une grande échelle. On me dit que trois de leurs malheureuses victimes—des cultivateurs—leur ont emprunté chacun \$100 sur lesquelles elles payent un intérêt mensuel de 10 p.c. C'est invraisemblable et criant, mais il paraît et on m'assure que c'est ainsi et que même une partie des avances a été faite en marchandises. Il est temps de réagir énergiquement.

**EPICERIES**

Quelqu'un m'avait dit que les troubles d'Orient avaient déjà légèrement affecté le marché aux thés. Je me suis enquis auprès d'un de nos grands négociants-épiciers. " Il n'en est rien," m'a-t-il répondu, me donnant pour raison que la récolte de thé est déjà terminée depuis longtemps, que les caisses sont rendues pour la plupart aux ports d'expédition, et embarqués sur des transports protégés par les puissances européennes, ce qui les met à l'abri des coups de main. Les sucres ont subi une baisse qui semble devoir être passagère.

Sucres : Jaune, 3¼ à 3¾c ; Powdered, 5¼c ; Cut Loaf, 6¼c ; ¼ qrt, 6¼c ; boîtes, 6¼c ; granulé, 4¾c ; ext. ground, 6¼c ; boîte, 6¼c.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 20 à 30c ; tierces, 31 à 32c ; quarts, 33 et 34c.

Raisins : Valence, 6 à 6¼c ; Currants, 4½ à 5c. La boîte [22 lbs], de \$1.90 à \$2.00.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4¼c. lb. Quart 4¼c lb.

Riz \$3.40 ; Pot Barley \$4.00.

Amandes : Tarragone, 12¼c, do écallées, 27c.

Les conserves se font plus rares et se vendent 10c de plus par doz.

Conserves en gros : Saumon, \$1.15 à \$1.45 ; Homard, \$6.85 à \$7.10 la caisse de 4 doz. ; Tomates, \$1.00 à \$1.10 ; Blé d'Inde, \$1.00c ; Pois \$1.10 ; Huitres \$1.45 ; Sardines domestiques, ¼ bte 5c ; do importées ½ bte 9 à 12c ; ¼ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c ; do à pâte \$2.40 ; Empois, No. 1, 4¼c ; do satin, 7¼c ; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.50 ; Telephone, \$3.30 ; Dominion, \$2.0 ; Lévis, \$2.00. Royales, \$2.00.

Sel : à flot, 47½, en magasin, de 50 à 55c ; sel fin, sacs, \$1.30 ; ¼ sac, 35c. Il y a un bâtiment complètement chargé qui vient d'entrer dans le port.

**FRUITS & LÉGUMES**

Oranges : Messine, (200) \$6 00.  
Citrons : (350), \$4.50.  
Bananes : le régime, de \$1.00 à \$1.75.  
Cocos : de \$4.50 à \$5.00  
Prunes : Californie, la caisse \$2.00.  
Pêches : \$1.50 à \$2.00.  
Poires : la caisse, \$3.00.  
Melons [paniers de 15 à 18], \$6.00.  
Melons d'eau, 40c chaque.  
Raisin vert, le panier, \$1.00.  
Tomates fraîches : la boîte [un minot] \$1.50. à \$2.00.  
Noix : de 9 à 9½c la livre.  
Oignon : Egyptien, 2c la livre ;  
Pommes de terre : de 40 à 45c le minot.  
Pommes : [au baril], \$1.75 à \$2.50.

**CHARBON ET BOIS.**

Egg : \$5.75.  
Stove Chestnut : \$6.25  
Sydney Steam : \$4.25.

On signale quelques arrivages de bois de corde. Ventes moyennes.

		La corde.
Cyprés	3 pds.	de \$2.50 à \$3.00
Epinette rouge	3	2.80 3.60
Bouleau	3	2.50 3.20
Mérisier	3	3.60 4.00
"	2½	3.20 3.70
Erable	3	4.50 5.00
"	2½	3.50 4.00

**FARINES, GRAINS ET PROVISIONS**

Les ventes se font par petits lots. Les prix continuent d'être très coupés. Le blé d'Inde, qui a subi une hausse soudaine de 7½c par minot, était malheureusement en minime quantité à Québec. L'avenir à fléchi quelque peu.

Farines en baril : Farine (patente), \$3.40 à \$3.60 ; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30 ; Extra, \$3.00 ; Superfine, \$2.60 à \$2.75 ; Commune, \$2.40 à \$2.50 ; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70 ; Superfine extra, \$2.80 à \$3.00 ; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche) : Patente, \$1.60 à \$1.65 ; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.90 ; S Roller, \$1.50 à \$1.55 ; Extra, \$1.40 à \$1.45 ; Superfine, \$1.25 à \$1.30 ; Fine, \$1.20 ; Commune, \$1.15 à \$1.20.

Grains : Avoine, Ontario, par 34 lbs, 44 à 45c ; Province de Québec, par 34 lbs, 40 à 42c ; Son, 80 à 85c ; Orge, le minot, 55 à 60c ; fèves blanches, \$1.60 ; Pois No. 1, 85 c. ; No. 2, 80c ; Gruau, \$2.25 à \$2.40 ; Gru, \$1.10 à \$1.15 ; Blé d'Inde jaune, 70 à 72½c ; do blanc, 70 à 72½c ; do jaune, moulu, \$1.40 à \$1.45.

Lards : Short Cut de \$18.00 à \$18.50 ; en carcasse, 6 à 6¼c la lb., en gros.

Saindoux : Pur, \$2.00 à \$2.40 le seau ; composé, de \$1.50 à \$1.60 le seau ; Cot-tolene, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson : Morue verte, salée, \$4.50 le quart ; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb. ; au détail, 12 à 15c.

Huiles : Loup-Marin-Straw de 30 à 32½c ; de morue, 32½c ; de pétrole, 11c.

Jambon : de 10 à 11c ; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémeries, 18 à 20c. Le beurre de ferme, de première qualité, fait 18 à 20c ; le moyen, de 14 à 16c. Le beurre est rare et la demande est bonne.

On cote : les œufs en gros, 10 à 10½c la doz ; au détail, 13 et 14c.

Le fromage se cote : grosses meules, 9½c ; moyennes, 10 ; petites meules, lbs, 2 lbs, 11c. Les affaires dans le fromage sont assez actives.

Tabac canadien : en gros, de 10 à 12c ; détail, de 15 à 18c.

Plume . de 10 à 12c la lb.

Mon avant dernière chronique contenait une allusion à certain commerce de hasard qui fleurit actuellement à Québec. Je veux parler de la vente du thé avec présents. Plainte a été portée en comité de police contre ce trafic déclaré illégal et frauduleux par le Code Criminel.

Nous avons eu notre petite révolution, hier soir, à propos de salutistes et autres manifestants religieux. Il y a eu bris de portes et de vitres, et voies de fait. La ville va en être pour quelques centaines de dollars qu'elle aurait pu épargner en ayant une force constabulaire intelligente et bien dirigée.

Malheureusement, il n'en est rien, et le renom de Québec, ville paisible par excellence, va en souffrir d'autant. Cela nuit aux affaires, et est d'exploitation facile contre nous. Si notre corps de police est insuffisant/jou insuffisant qu'on l'amende sans retard. L'intérêt public l'exige.

## NOTES SPECIALES.

Les ateliers de MM. J. N. Lamarche & Cie, No 11 rue Ste-Thérèse (LeRoyer), sont maintenant prêts à exécuter toutes sortes d'ouvrages de reliure, brochage, etc., à des prix très modérés. La réputation de ces ateliers est faite depuis longtemps et l'on peut être sûr, en s'y adressant, d'obtenir un travail soigné, et exécuté avec la plus grande ponctualité.

Nous croyons devoir attirer l'attention du commerce sur l'annonce, publiée dans une autre colonne, de MM. Roméo Prévost & Cie, qui viennent d'ouvrir un bureau de comptables, auditeurs liquidateurs, dans la bâtisse New-York Life.

Ces messieurs font également des prêts sur marchandises et sur hypothèques à des taux qui permettent d'entrer en relations d'affaires avec eux.

Nous attirons tout spécialement l'attention des marchands intéressés sur l'annonce d'autre part de MM. Benning & Barsalou.

Ces Messieurs mettront en vente mercredi le 15 août à 10 hrs. a. m. aux entrepôts de MM. Ed. Beauvais & Co, 7 rue de De Bresolles, un stock très important de cognacs, vins de champagne, clarets, sauternes, madère, vermouth, liqueurs, ainsi que colle-forte, papiers, encres, bronzes, etc.

Il y a là une bonne opération à faire pour ceux qui ont de l'argent comptant.

Il n'y a pas de raison pour que l'on paie \$1.00 de plus par caisse pour des allumettes qui ne valent pas mieux que les "Dominion", simplement parcequ'elles sont contrôlées par une maison très puissante. Les allumettes "Dominion", dont la fabrication a été grande-

ment améliorée, depuis deux ou trois ans, sont maintenant, sinon supérieures au moins égales aux meilleures marques qu'il y ait sur le marché. Pour être certain d'obtenir le véritable article, adressez-vous au gérant de la succursale de Montréal, M. Lefebvre, No 275 rue St Paul.

TOUR DU MONDE.—Nouveau Journal des Voyages.—Sommaire de la 1751e livraison (23 juillet 1894).—Bangkok, par M. Lucien Fournereau.—Voyage exécuté de 1889 à 1891.—Texte et dessins inédits.—Onze dessins de Berg, Bazin, Boudier, Bocher, Jouas, Privat.—Ohaque numéro, 50 centimes.

Abonnements: Un an, 26 fr. Six mois, 13 fr.

Bureaux à la librairie Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

## VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

## DISTRICT DE QUÉBEC

Paré vs Dufresne

Saint Tite, Co. Montmagny. Lot 258 du cadastre, terre dans la concession St Elzéar.

Vente à la porte de l'église de Saint Tite, le 17 août à 10 h. a. m.

Paré vs Dufresne

Saint Tite, Co. Montmagny. Lot 259 du cadastre de la paroisse de St Tite des Caps, terre dans la concession St Elzéar, sans bâtisses.

Vente à la porte de l'église de St Tite des Caps, le 17 août 1894 à 10 h. a. m.

Gagnon vs Bédard.

Chemin de Ste Foye.—La moitié nord est du lot 225 du cadastre de la paroisse de Ste Foye; emplacement de 113 x 103, avec bâtisses.

Vente au bureau du shérif le 17 août 1894 à 10 h. a. m.

Decorations en Papier, Linocrusta-Walton et Kalsomine  
Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)  
ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier . . .  
1018 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral  
au-dessus de Hemsley, MONTREAL.  
Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseignes

## VENTE TRÈS IMPORTANTE

2284 caisses BRANDY, 150 caisses  
CHAMPAGNE, 250 caisses VINS  
et LIQUEURS ASSORTIES,  
PAR ENCAN.

Les soussignés ont reçu instruction de vendre par encan aux entrepreneurs de MM. Ed. Beauvais & Co., No 7 rue DeBresoles,

MERCREDI, LE 15 AOUT,

pour le compte des intéressés, en lots convenables aux acheteurs.

Les marchandises suivantes :

1940 caisses Brandy "Vve Masson" \*  
9 octaves et demi oct. do \*\*\*\*

— AUSSI — X  
V.O.P. 1890  
V.S.O.P.

224 caisses Brandy "Puet" V.V.S.O.P.

Aussi 80 caisses Brandy "Borienne" en flasks.

Aussi 40 caisses Brandy "Jall-t & Cie" 1 à 5 étoiles

Aussi 150 caisses Champagne, bout. et demi-bout.

Aussi environ 250 caisses Claret, Sauternes, Ma-

dere, Vermouth, Bourgogne, Guignoles,

Curacao, Amer Picon, Cordiaux, etc.

Aussi 35 barriques et octaves Clarets,

25 pipes Clarets.

Aussi 2 caisses Colle-forte.

10 caisses Papier.

27 caisses et barils d'encre.

2 caisses Bronze, etc.

Conditions, argent comptant.

Vente à DIX heures a. m.

BENNING & BARSALOU,  
Encanteurs.

## Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA," LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,

QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,

ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

## J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS PLACÉS AUX PRIX  
LES PLUS AVANTAGEUX

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 AOUT 1894.

Allumettes.	
	Prix en gros
Télégraphe, la caisse.....	\$3 70
Tiger .....	3 40
Telephone .....	3 50
Star No. 2 .....	2 50
Carnaval .....	2 80
Parlor .....	1 75
Louisville .....	\$2 50 à 2 65
Dominion .....	2 25
<i>Allumettes Nelson.</i>	
Steamship.....la caisse.	2 65
Railroad.....	2 75
Articles divers.	
Briques à couteaux, doz.	\$0 37 1/2 0 40
Bouchons communs gr..	0 20 0 30
Bleu Parisien.....	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.....	0 90 1 00
No 2, ".....	0 00 0 80
No 3, ".....	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.....	0 12 0 13
London Sperm.....	0 00 0 11 1/2
Fournier.....	0 18 0 19
" trouées.....	0 00 0 21
" couleur.....	0 00 0 23
Chandelles suif, lb.....	0 9 0 10
Cartes à jouer, doz.....	0 40 2 50
Camomille, lb.....	0 25 0 35
Épingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 00
Lessiv concentré, com.....	0 35 0 40
" pur.....	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.....	1 70 0 00
James g.....	2 40 0 00
Rising Sun large doz	0 70 0 00
small doz.....	0 40 0 00
Sunbeam large doz.	0 70 0 00
small doz.....	0 00 0 35
Silverine grande, doz.....	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.....	0 18 0 22
No. 2.....	0 00 0 15
No. 3.....	0 12 0 13
Savons, botte.....	1 00 3 45
Savon de Marseille (Castille) lb.....	0 08 0 10
Cable coton 1/2 pce., lb.....	0 18 0 22
Manilla, lb.....	0 12 0 14
Sisal, lb.....	0 38 0 08 1/2
Jute, lb.....	0 08 1/2 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....	
" 40 ".....	0 45
" 48 ".....	0 60
" 60 ".....	0 70
" 72 ".....	0 85
" 100 ".....	1 00

	Pr. x et gros
Ficelles 6 fils, 30 ".....	0 75
" 40 ".....	1 00
" 48 ".....	1 20
" 60 ".....	1 40
" 72 ".....	1 60
" 100 ".....	2 10
Vernis à harnais, gal.....	
doz.....	0 00 1 80
à tuyaux, gal.....	1 10 1 20
Parisien, doz.....	0 00 0 90
Royal polish, doz.....	0 70 0 75
Seaux, 2 cercles, doz.....	1 60 1 70
" 3 ".....	1 80 1 90
Pipes, en boîtes.....	0 65 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
Planet, doz.....	1 60 1 80
Graine de lin, lb.....	0 00 0 03 1/2
" moulue, lb.....	0 00 0 04
" canari, lb.....	0 05 0 05 1/2
chanvre, lb.....	0 00 0 05
Rapé, lb.....	0 00 0 07
canari paq., lb.....	0 00 0 07
Balais.	
Balais H. A. Nelson & Sons, doz.	
Rose 4 cordes, manche vernis	\$3 00
Parly 4 ".....	2 70
Thistle ".....	2 40
Maple Leaf A 4 c. ".....	3 00
B 4 cordes, stained	2 45
Shamrock A 4 ".....	2 40
B 4 ".....	2 40
Daisy A 3 ".....	2 20
B 3 ".....	1 90
Tulip No. 1 3 ".....	1 75
No. 2 3 ".....	1 45
<i>Wisks H. A. Nelson &amp; Sons.</i>	
No 1, 1 corde, manche uni.....	\$0 85
No 2, 1 " émaillé.....	0 95
No 2, de poche, 1 corde, manche uni.....	0 85
Léger, de poche, 1 corde, manche émaillé.....	0 85
A, 1 c'de, m'che émail. 1 30	
B, 2 ".....	1 45
C, 3 ".....	1 60
X Velvet, 1 c'de, m'che wisk.....	1 10
XX " 2 ".....	1 25
XXX " 3 ".....	1 35
1, de poche, 1 " émaillé. 1 25	
IN " 1 " nickelé. 1 80	
INR " 1 " avec ann. 2 00	
2 N " 2 ".....	2 40
2 NR " 2 ".....	2 60
2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout peluche.....	1 60

	Prix en gros
Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé	1 75
bout peluche.....	2 00
Barbers' own, 3 c'des, m. wisk.....	1 85
C. P. R. 2 ".....	1 40
1 Hearth 2 ".....	1 30
2 " 2 ".....	0 95
3 " 1 ".....	2 00
A manche long pour plafond.....	2 00
Pour éviers.....	0 45
Cafés.	
<i>Cafés rôtis.</i>	
Standard Java.....	36c
Old Gov. ....	31 1/2c
Imperial ".....	31c
Arabian Mocha.....	36c
Pure ".....	33c
Standard Java et Mocha.....	37c
Old Gov. Java et Mocha.....	35 1/2c
Java Siftings.....	31c
Jamaïque.....	27c
Maracaibo.....	30c
Rio.....	24 à 27c
Confitures et Gelées	
<i>Confitures :</i>	
Crosse et Blackwell, doz.....	2 40 à 2 50
De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.....	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 11
Seaux de 7 lbs.....	0 12
do 14 ".....	0 11 1/2
do 28 ".....	0 11
Tumblers de 8 onces.....	\$1 25
do de 1 lb.....	2 25
<i>Gelées :</i>	
Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.....	0 11
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 09 1/2
Seaux de 7 lbs.....	0 10
do 14 ".....	0 09 1/2
do 28 ".....	0 09
Tumblers de 8 onces.....	\$1 25
do de 1 lb.....	2 25
<i>Divers :</i>	
Citrouilles.....	\$0 80 0 90
Marmelades.....	2 10 2 15
Conserves alimentaires.	
<i>Légumes :</i>	
Blé d'Inde.....	doz. 0 87 1/2 1 05
Yarmouth 2lbs.....	0 00 0 00
Windsor ".....	0 85 0 95

	Prix en gros
Hoegg Baked Beans.....	1 85 0 00
Windsor.....	1 85 0 00
Haricots de Boston.....	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.....	0 85 0 85
Petite pois français . boîte	0 10 0 11
" extra fins. boîte	0 15 0 16
" extra surfins.....	17 0 18
Tomates.....doz.	0 85 1 10
Haricots verts.....	0 85 1 10
Champignons la boîte	0 15 0 24
Truffes la douz.....	2 25 2 50
Olives.....	2 25 3 60
Poissons :	
Clams, 1 lb.....	doz. 1 40 1 50
Homards.....	1 80 2 00
" de boîte plate.....	2 60 2 80
Hutres, 1 lb.....	1 40 1 50
" 2 ".....	0 00 2 40
Maquereau.....	0 85 1 00
Sardines 1/2 canad.....	boîte 0 00 0 05
" 1/2 am.....	0 09 1/2 0 10
" 1/2 frs.....	0 08 0 20
" 1/2 frs.....	0 16 0 35
Smelts (Eperlans).....	doz. 0 00 0 55
Saumon.....	1 30 1 40
Hareng mariné.....	0 00 1 90
Anchois.....	3 25 0 00
Fruits :	
Ananas, 3 lbs.....	doz. 2 25 3 00
Bluets, 2 lbs.....	0 00 0 00
" 3 lbs.....	0 90 1 00
Fraises.....	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.....	2 25 2 35
" 3 lbs.....	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.....	1 80 2 00
" 3 lbs.....	2 60 3 00
Pommes, gal.....	0 00 2 75
" 3 lbs.....	1 00 1 05
Prunes, 2 lbs.....	1 60 2 00
Viandes en conserve :	
Corned Beef, 1 lb.....	doz. 1 55 1 60
" 2 lbs.....	2 55 2 60
" 4 lbs.....	17 50 18 00
Dinde, 1 lb.....	0 00 2 30
Langue, 1 lb.....	0 00 4 00
" 2 lbs.....	0 00 7 60
Langue de boeuf, 1 lb.....	0 00 7 00
" 2 lb.....	0 00 8 25
English Brawn.....	0 00 1 50
Boeuf émetté sec.....	0 00 2 55
Pâtés de fole gras.....	6 00 8 00

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.

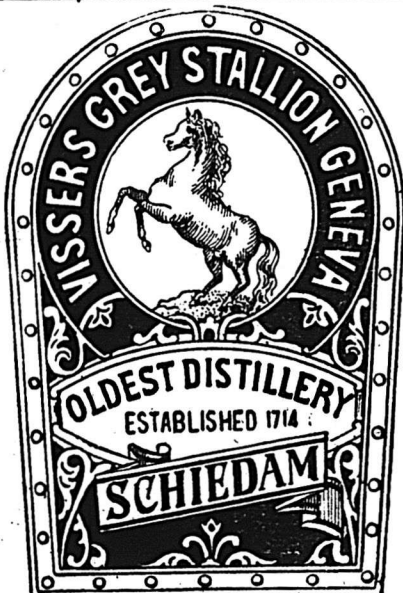
PIANOS NEUFS

NEW SOHMER, - - -	\$225.00	VALANT	\$400.00
R. S. WILLIAMS & SON, - - -	225.00	"	400.00
BOSTON PIANO CO., - - -	250.00	"	450.00
AMERICAN PIANO CO., - - -	275.00	"	475.00

HARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rows, Uxbridge & Blatchford, depuis \$50.  
PIANOS D'OCCASION, \$25.00, \$40.00, \$50.00 ET \$75.00.

Profitez du Bon Marché, chez

ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.



'ANCHOR' Sirop de Terebenthine

WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence, le TONIQUE le plus complet ;  
Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.  
Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les  
Maladies de Poumons :  
**CONSUMPTION, TUBERCULOSE.**  
La **DYSPEPSIE**, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Épuisement Nerveux—Les Maladies du Sang :  
Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.  
**L'Amaigrissement, la Débilité Générale,**  
Et dans tous les cas de **Convalescence.**  
**PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang**  
**VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)**  
**CASTOROL, (huile de Castor préparée) en**  
bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

**ANCHOR MEDICINE CO'Y**  
QUEBEC ET MONTREAL

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.  
Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul  
Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

AVIS DE FAILLITE  
DANS L'AFFAIRE DE

**C. O. CHAMPAGNE, Sorel.**  
Les soussignés vendront par encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

**Vendredi, le 17 Août 1894, à 11 hrs a.m.**  
L'actif de la faillite, comme suit :  
Fonds de commerce d'épicerie.....\$725 10  
Roulant et mobilier.....41 30  
\$766 40  
Dettes de livres et billets d'après liste.....694 02  
**KENT & TURCOTE,**  
7 Place d'Armes,  
Montréal.  
**MARCOTTE FRERES,**  
Encanteurs.

En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

	Prix en gros	
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00	2 30
Poulets, 1 lb.	0 00	2 30
Soupes assorties, 1 lb.	2 10	2 25
<b>Marinades :</b>		
Marinades Morton	doz. 2 30	2 85
" Crosse & Blackwell,	doz. 0 00	3 25
" Suffolk, 20 oz.	doz. 3 00	2 10
" Suffolk, 16 oz.	doz. 0 00	1 80
Cornichons arom., A. C.		
Dionne	doz. 0 00	2 50
<b>Sauces :</b>		
Sauce Worcester, 1/2 chop.	3 50	3 75
" chop.	6 25	6 50
" Harvey, 1/2 chop.	3 25	3 50
Catsup de tomates.	1 00	3 50
" de champignons.	1 20	3 40
Sauce aux anchois.	3 25	3 50
Sauce Chili.	3 75	4 00
<b>Empois et Féculés.</b>		
Canada Laundry lb. esc. 3 p.c.	4 1/2	
Canada White Laundry la lb.	4 1/2	
Benson's No. 1 White la lb.	5 1/2	
" Blue la lb.	5 1/2	
Lily White Gloss en livres	7	
Benson's en lbs, la lb.	7 1/2	
" en 1/2 lb	7 1/2	
St. Lawrence en lbs la lb	7 1/2	
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	9	
Berger en 1/2 lbs la lb	10 1/2	
" en lbs la lb	11 1/2	
Glucose en bte de 1/2 grosse la gr.	2 50	
Canada Corn Starch la lb.	6 1/2	
Durham	6 1/2	
Challenge	6 1/2	
British America Corn St'ch la lb	7 1/2	
Benson's No. 1	7 1/2	
St. Lawrence No. 1	7 1/2	
<b>Epices pures.</b>		
Poivre blanc, lb.	0 20	0 00
" noir, lb.	0 15	0 00
Cannelle, lb.	0 18	0 00
Clous de girofle, lb.	0 25	0 30
" ronds, lb.	0 15	0 20
Cassia en nattes	0 10	0 12

	Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu.	0 25	0 35
" racines.	0 00	0 20
" Afrique moulu.	0 00	0 00
" racines.	0 00	0 00
Muscade blanche.	0 00	0 65
non blanche.	0 00	0 90
Macis	0 62 1/2	0 70
Piment	0 10	0 00
Anis	0 08	0 10
<b>Fruits Secs.</b>		
Raisins nouv. Valence lb.	0 06	0 07
" Eleme.	0 00	0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65	1 80
" London Layers.	1 80	2 00
" Black Baskets.	0 00	3 00
" Imperial Cabinet.	0 00	2 35
" Connoisseurs Clus- ters.	2 75	3 00
" Black Crown.	0 00	3 50
" Fine Dehesa.	3 25	3 70
" Sultana lb.	0 05 1/2	0 06
" Corinthe nouv.	0 03 1/2	0 04 1/2
Prunes Atlas.	0 00	0 05 1/2
Amandes 1/2 molles.	0 10 1/2	0 11
molles.	0 11 1/2	0 12 1/2
Noisettes	0 08 1/2	0 09 1/2
Noix Marbot.	0 10 1/2	0 12
" Grenoble.	0 11	0 13
" Brésil.	0 00	0 00
Peanuts rôtis	0 07	0 08
Pecan.	0 08	0 08 1/2
do polies.	0 08 1/2	0 09
Figues, layers.	0 10	0 11
en pallions.	0 05	0 07
Dattes, en boîtes	0 05 1/2	0 06
en pallions.	0 04 1/2	0 05
Pommes séchées.	0 00	0 00
Pommes évaporées.	0 00	0 00
<b>Fruits Verts.</b>		
Citrons de Messine, bte.	\$1 50 à \$5 00	
do do 1/2 bte.	0 00 à 0 00	
Oranges de Sorrente 200	5 03 à 0 00	
" 160	0 03 à 0 00	
" de Valence, caisse	0 00 à 0 00	
Ananas, la pièce.	0 15 à 0 25	
Bananes, le régime.	0 50 à 1 50	
Cocos, le cent	3 00 à 4 00	
Melons d'eau la pièce.	0 20 à 0 00	
Oignons d'Egypte. sac.	1 01 à 1 50	

Fruits de Californie.		Prix en gros	
Poires, la boîte	2 50 à	3 00	
Prunes,	1 50 à	2 00	
Pêches,	1 25 à	1 50	
Oranges,	200	0 00 à 5 03	
"	150	0 00 à 0 00	
"	126	0 00 à 0 00	
Cerises	0 00 à	0 00	
Abricots	0 00 à	0 00	
<b>Raisins.</b>			
Malaga, le quart.	0 00 a	0 00	
Raisin bleu, le carrier.	0 00	4 00	
" vert,	0 00	0 00	
" Catawba,	0 00	0 00	
" Delaware, le pan.	0 00	0 75	
" Niagara,	0 00	0 00	
" Californie,	0 00	0 00	
<b>Fruits du pays.</b>			
Poires, le quart.	0 00 à	0 00	
Prunes, le panier.	0 00 à	0 00	
Pêches,	0 75 à	1 00	
Bluets, la boîte.	2 00 à	2 50	
Atocas, la boîte.	0 00 à	0 00	
Cerises le panier.	1 00 à	1 50	
<b>Pommes.</b>			
Pommes hâtives, le qrt.	1 50 à	3 00	
" d'automne,	0 00 à	0 00	
" Fameuses,	0 00 à	0 00	
" St. Laurent,	0 00 à	0 00	
" d'hiver,	0 00 à	0 00	
<b>Grains et Farines</b>			
<b>GRAINS</b>			
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00	0 00	
Blé blanc	0 00	0 00	
Blé du printemps	0 58	0 60	
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 73	0 74	
" No 2 dur.	0 71	0 72	
" No 3 dur.	0 00	0 00	
Blé du Nord No 2.	0 00	0 00	
Avoine	0 36	0 39	
Blé d'Inde, en douane.	0 00	0 00	
Blé d'Inde, droits payés.	0 57	0 58	
Pois, No 1.	0 82	0 83	
Pois No 2, ordinaire.	0 72 1/2	0 73 1/2	
Orge, par minot.	0 46	0 48	
Sarrasin, par 50 lbs.	0 46	0 48	
Seigle, par 56 lbs.	0 00	0 00	

FARINES		Prix en gro	
Patente d'hiver.	3 60	3 8	
Patente du printemps.	3 65	3 8	
Patente Américaine.	5 00	5 10	
Straight roller.	0 00	3 10	
Extra.	2 60	2 80	
Superfine.	2 50	2 60	
Forté de boulanger, cité.	3 45	3 50	
Forté du Manitoba.	3 40	3 50	
<b>EN SACS D'ONTARIO</b>			
Medium.	1 45	1 60	
Superfine.	1 15	1 30	
<b>FARINES D'AVOINE</b>			
Farine d'avoine standard,			
en barils.	4 50	4 60	
do en sacs.	2 20	2 25	
Farine d'avoine granulée,			
en barils.	4 50	4 60	
do en sacs.	2 20	2 25	
Avoine roulée en barils.	4 60	0 00	
do do en sacs.	2 25	0 00	
<b>ISSUES DE BLE</b>			
Son d'Ontario au char, t.	14 00	15 00	
" de Manitoba	13 50	14 00	
Grue	16 00	17 00	
Moulée	20 00	21 00	
<b>Huiles et graisses.</b>			
<b>HUILES.</b>			
Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 15		
" loup-marin raffi.	0 40	0 45	
" paille	0 35	0 37 1/2	
" dé lard, extra	0 70	0 80	
" "No. 1."	0 65	0 70	
" d'olive p. mach.	0 90	1 00	
" à salade,	0 75	0 90	
" d'olive à lampion	1 20	2 00	
" de spermaceti	1 50	1 75	
" de marsouin	0 50	0 60	
" de pétrole, par char.	0 00	0 00	
" " p. 10 qrt.	0 00	0 00	
" de 1 à 5 qrt.	0 12	0 12	
" Américaine, par char.	0 00	0 00	
" par 10 qrt.	0 15 1/2	0 15 1/2	
" par 5 qrt.	0 15 1/2	0 15 1/2	
" par qrt.	0 16	0 16	

# ELEVATEURS

Moteurs de Tous Genres !

MILLER BROS & TOMS

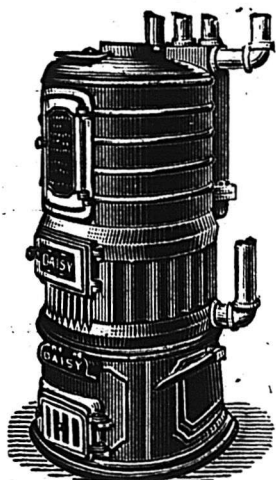
110 - RUE KING - 110

MONTREAL

## LA FOURNAISE SPENCE

### A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.



**WARDEN KING & SON,**  
MONTREAL.

## BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montr cal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.

## IL NE DURCIT PAS !

NOTRE

### SEL ACMÉ

EST EXACTEMENT L'ARTICLE POUR LES NAVIRES ET LA NAVIGATION.

ESSAYEZ-LE.

## Toronto Salt Works

128 Adelaide St., East,

TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 AOUT 1894.

Prix en gros	
Huile olive, Barton & G. qts.	0 00 8 30
" " pints	0 00 9 20
" " Possel, qrts	0 00 2 75
" " pint	0 00 3 60
" " 4 doz, 1/2	0 00 3 75
" " Loubon, la caisse 2d.	1 40 1 50
" " Plagniol c.	6 00 9 50

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz.	\$9 50
" 1, " "	8 00
" 2, " "	7 00
" 3, " "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)	1 15
" Eddy X	1 20
" All wood	1 25
" Waverly	1 50
" Planet	1 60
" Royal Rose	1 60
" N'th'n Queen	2 25
" Duplex	2 25
Plat'x à b'rre, 1 lb., le mille net	1 65
" " 2 "	1 80
" " 3 "	2 10
" " 5 "	2 40
" " "	3 00

Liquors et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" V O "	18 00 0 00
" gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse.	10 75 0 00
Jockey Club *** caisse.	7 50 0 00
" V.O.	8 75 0 00
" V.S.O.	10 00 0 00
" V.S.O.P.	12 00 0 00
" W.V.S.O.P.	17 00 0 00
P. Richard carte blanche	12 qrts 8 50
" " 24 pts	9 50
" " 48 pts	10 50
" " carte d'or	12 qrts 12 00
" " 24 pts	13 00
" " 48 pts	14 00
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse.	8 75 0 00
" " gall.	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" " gall.	3 95 4 15
Quantin & Cie, gall.	3 95 4 15
Barnett & Fils, V S O	9 25 10 00
" " V S O P	14 00 15 00
" " "	15 00 16 00

Rhums.

Jamaque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00 10 50
" " gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " 24 1/2 pts imp.	14 00
Diamant " 12 bout	7 50
White Ball " 12 "	7 50
de l'Écu " 12 "	11 50
" " 12 lit.	13 75

Gins

Caisse verte. rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" " 25 à 49 c.	5 70 10 95
" " 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 85
" " 25 à 49 c.	4 90 9 85
" " 50c et plus	4 85 9 75
Visser " 1 à 24c.	5 50 10 50
" " 25c et plus	5 10 10 10
" " gallon	2 80
Méeus " " " "	5 50 0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" " gallon	2 90 3 00
Méeus, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse. pts.	7 50
" " qts.	8 50
Nicholson, Old Tom " "	8 75
" " qts.	8 25
Sir Rob. Burnett " "	8 50
" " qts.	8 50

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co. " "	7 25 8 25
" " gallon	3 75 3 85
Royal Eagle " "	9 00 9 25
Sheriff's " "	9 25 9 75
" " gallon	3 90 4 00

Prix en gros	
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00 10 50
" Islay Brand " "	8 00 8 25
Glentalloch " " "	8 50 8 55
" Hig'd " " "	3 40 3 55
Glenlivet " " " "	8 75 9 00
" " " " "	9 75 10 00
" " " " "	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	7 00 8 00
" " " " "	8 00 9 00
J Jameson & Sons " Ir. " "	8 50 10 00
" " " " "	0 00 0 10
" " " " "	11 25 12 50
Geo Rae & Co " " "	8 75 0 00
" " " " "	9 50 10 25
Banagher " " "	9 50 10 00
" " " " "	3 75 4 00
Dunville & Co " c'se	7 50 7 75
Watson old Irish, caisse	7 00 8 00
" " " " "	8 00 9 00

Spiriteux Canadiens, gal. imp.	
Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" " 50 O. P.	3 50 3 60
" " 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " "	1 90 2 00
Toddy " "	1 85 2 00
Malt " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans.	2 05 2 20
" " 5 ans.	2 25 2 50
" " 6 ans.	2 35 2 60
" " 7 ans.	2 55 2 70

Caisse.	
Corby I. X. L.	8 25 0 00
" " X. T. C.	8 25 0 00
Imperial 1888 qts.	7 25 0 00
" " flasks	7 75 0 00
" " " flasks	8 25 0 00
Club " " flasks	8 75 0 00
" " " flasks	9 25 0 00
" " " flasks	9 75 0 00

Apéritifs.	
Angostura, caisse 2 doz.	00 00 15 00
Orange Bernard, caisse	6 50 0 00
Vermouth Nolly Prat. c.	0 00 6 50
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

Liqueurs Cusentier. Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale verte	10 75 13 00
Curacao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 50
Kummel doux	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 50
Anisette, caisse	11 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 00
Crème de Noyau, Moka, Vanille, etc., caisse.	00 00 10 50
Absinthe supér. caisse	00 00 11 00
Vermouth, caisse	6 00 6 50
Kirsch de com. caisse	0 00 10 00
Kirsch fin	10 50 11 00

Liqueurs Saintoin Frères.	
Curacao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curacao vert.	14 00 0 00
Marasquin de Zara.	13 50 0 00

Liqueurs Marsspell & Cie.	
Menthe glaciale c'se	\$12 50 0 00
Pippermint	12 50 0 00
Kirsch vieux	12 50 0 00
Maro vieux	12 50 0 00

Liqueurs Chartrouses etc.	
Du Couvent de la G'de Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00 23 00
Verte	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise Dieu, Jaune	00 00 15 50
La Gauloise, Jaune, c'se.	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00
Bénédictine	18 00 19 00

Liqueurs Rouvière Fils.	
Crème de Cassis, caisse	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis,	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine	15 50 0 00
Guignolet	10 50 0 00
Dijonnaise jaune	18 00 17 50
Sirup de Framboise	8 00 0 00
Sirup de Groseille	8 00 0 00
Sirup d'Orgeat	8 00 8 00

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,663,308.50. Revenu en 1893, \$2,149,853.61. Payé pour réclamations de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le "PRIX COURANT."



M. AUBIN

MARCHANT EN GROS DE

PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc

Manufacturier et propriétaire de la

CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.

La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de 200 épiciers à Montréal, qui sont tous prêts à proclamer sa supériorité incontestable. Magasin et bureau :

No 708 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.

Tél. Bell, 6654.

ESTABLISHED 1855

# Taylor's Safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts. Coffres-Forts.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 AOUT 1894

Mélasses.		Prix en gros	
Barbades tonne	gal.	0 25	0 30
" tierce		0 33	0 00
" quart		0 00	0 33
Antigos		0 00	0 00
Trinidad		0 26	0 28

Montardes.		Prix en gros	
Moutarde Keens, 1 lb.		0 43	0 44
" " 1 lb.		0 40	0 42
" " 1 lb.		0 39	0 40
" " 4 lbs.		0 72	0 75
" Coleman, 1 lb.		0 43	0 44
" " 1 lb.		0 40	0 42
" " 1 lb.		0 89	0 40
Moutarde Coleman, jars.		0 72	0 75
" Durham, jars.		0 00	0 65
" Poney, jars.		0 70	0 75
" Impérial, doz.		0 95	1 00

Pâtes et denrées alimentaires		Prix en gros	
Macaroni importé, lb.		0 11	0 00
Vermicelle "		0 11	0 00
Macaroni du Canada, lb.		0 04	0 04
Vermicelle "		0 04	0 04
" en boîte de 5 lbs		0 22	0 25
" " 10 lbs		0 45	0 50
Lait concentré, doz.		1 80	0 00
Nestlé's food, doz., 5 p.c.		4 50	4 65
Rollé oats, le sac.		2 35	0 00
Dessicated wheat, le sac		2 25	2 40
Pois fendus, qrt, 196 lbs.		4 00	4 25
Chocolat des gourmets fin la livre.		0 00	0 31
Farine préparée, Brodie XXX, 6 lbs.		2 30	
" " 3 "		1 20	
" " superb 6 "		2 10	
" " 3 "		1 10	
Farine d'orge, doz.		2 00	
" de seigle, doz.		2 00	
" de Gluten lot, doz.		3 00	
Biscuits Gluten, lb.		0 12	
Poudre à boulanger, Cook's Friend Paquets en papier			
No. 1—4 doz. à la caisse		2 40	
" 2—6 "		0 80	
" 3—4 "		0 45	
" 10—4 "		2 10	
" 12—1 "		0 70	

Poissons.		Prix en gros	
Harengs Shore	1 brl.	0 00	0 00
" " 1 brl.		0 00	0 00
" Labrador	1 brl.	0 00	5 00
" " 1 b.		0 00	0 00
Harengs Cap Breton	1 brl.	0 00	6 00
" " 1 brl.		0 00	0 00
Morue sèche	1 cwt.	4 75	5 50
" No 1 en quart	1 lb.	0 00	5 50
" No 1 large quart	qt.	0 00	0 00
" No 1 Draft lb.		0 00	0 00
Morue désossée	1 lb.	6 00	6 50
Poisson blanc lac Sup.	1 brl.	0 00	0 00
Traite des lacs	1 qt.	0 00	0 00
Saumon Labrador	1 brl.	0 00	13 00
Saumon do	1 brl.	0 00	0 00
Maquereau No 1	1 brl.	0 00	0 00
" No 2	1 brl.	0 00	0 00
" No 3	1 brl.	0 00	0 00
Saumon Colombie A.	1 brl.	0 00	6 50
do do	1 brl.	0 00	12 00
Anguille	1 lb.	0 00	0 00

**Produits de la ferme.**  
(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.		Prix en gros	
Townships frais	"	0 16	0 18
" 2de qual.	"	0 15	0 16
De l'Ouest	"	0 15	0 17
Rouleaux	"	0 00	0 00
Beurre de beurrieres	"	0 19	0 20

Fromage.		Prix en gros	
De l'Ouest	la lb.	0 94	0 10
De Québec	"	0 09	0 10
Petites meules	"	0 94	0 10

Œufs.		Prix en gros	
Mirés à la caisse		0 10	0 10
Non mirés à la caisse		0 08	0 09

Sirop et sucre d'érable.		Prix en gros	
Sirop d'érable en qrts	la lb.	0 04	0 05
" en canistre		0 60	0 65
Sucre	la lb.	0 05	0 08

Miel et cire.		Prix en gros	
Miel coulé	la lb.	0 05	0 07
Miel en gateaux	"	0 08	0 14
Cire vierge	"	0 25	0 27

Riz.		Prix en gros	
J. 1 à 4 sacs	3 95	4 00	4 10
" 5 9	3 90	3 95	4 00
" 10 24	3 85	3 90	3 95
" 25 et plus	3 80	3 85	3 90
B. 1 à 4 sacs	3 45	3 50	3 55
" 5 9	3 40	3 45	3 50
" 10 24	3 35	3 40	3 45
" 25 et plus	3 30	3 35	3 40

English style.		Prix en gros	
En sacs de 250 lbs.			
1 à 4 sacs		3 30	
" 5 9		3 25	
" 10 24		3 20	
" 25 et plus		3 15	

Riz "Crystal"		Prix en gros	
En sacs de 25 lbs.	le sac	1 35	
" 50 "		2 60	

Salaisons, Saindoux, etc.		Prix en gros	
Lard Canada Short Cut Mess	le quart	19 50	20 00
" " " le quart	10 10	10 25	
" " Short Cut Clear	le qt.	00 19	00 19
" " " le qt.	00 00	00 00	00 00

Saindoux.		Prix en gros	
Pur de panne en seaux		80	2 00
Canistres de 10 lbs.		09	0 10
" 5 "		94	10 10
" 3 "		94	10 10
Composé, "Anchor" en seaux	1 40	1 50	
Canistre de 10 lbs.		74c	
" 5 "		78c	
" 3 "		74c	
Jambons, la lb.		11 11	

Saindoux		Prix en gros	
Standard, en seaux		1 65	
Globe		1 45	

Divers.		Prix en gros	
Lard fumé, la lb.		0 12	0 13
Lard salé de l'Ouest	le qrt	19 00	20 00

Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.		Prix en gros	
Saucisses au porc frais	lb.	0 07	0 08
" de Bologne	lb.	0 08	0 07
" au poulet	doz.	0 00	1 00

Sol.		Prix en gros	
Sol fin, quart	3 lbs.	\$2 90	\$3 00
" " 5 lbs.		2 75	2 80
" " 7 lbs.		2 50	2 60
Sol gros livré, sac		0 49	0 50

Sirops.		Prix en gros	
Sirop américain	gal.	0 19	0 24
Amber	qts	0 30	0 00
Extra V.B.		0 35	0 38
Sirop canadien tins	2 lbs.	0 00	0 08
" " 8 lbs.		0 30	0 32

Sucres.		Prix en gros	
Jaunes raffinés		0 03	0 03
Boucauts et quarts			
Extra ground	qts	0 05	0 00
Cut loaf	qts	0 05	0 00
" " bte	0 05	0 00	
" " qts	0 05	0 00	
Powdered	qts	0 05	0 00
" " bte	0 05	0 00	
Extra granulé	qts	0 04	0 00
" " qts	0 04	0 00	

Tabacs.		Prix en gros	
Navy	3s, 4s et 12s la lb.	48	
Solace	7s et 12s	48	
Butt's No 1	12s	48	
British consols	4s	58	
Laurel	3s	49	
Briar	7s	47	
Honey suckle	7s	56	
Napoléon	8s	50	
Victoria	12s	47	
Index	7s	44	
Brunette	12s	44	

Thés.		Prix en gros	
Japon commun à bon		0 14	0 20
" bon à choix		0 18	0 14
Nagasaki commun à bon		0 15	0 53
Congou		0 15	0 08
Oolong, bon à fin		0 45	0 50
" Formosa		0 00	0 00
Y. Hyson commun à bon		0 14	0 20
" moyen à choix		0 25	0 35
" choix extra		0 60	0 65
Poud. à canon, com. à bon		0 15	0 30
" moyen à fin		0 24	0 46
" fin à extra		0 57	0 65
Impérial, moyen à bon		0 25	0 30
" fin à extra		0 35	0 50
Souchong		0 25	0 60

**Wm. WARE & SONS**  
Importateurs de  
**FROMAGE**  
Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.  
169 Chambers Street, NEW YORK. 63 Rue William, MONTREAL.

B. P. 730. Téléphone 1263.  
**ALEX. W. GRANT,**  
EXPORTATEUR DE  
**BEURRE et de FROMAGE**  
ET MARCHAND A COMMISSION  
61 Rue William, Montréal,  
Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

**DUCKETT, HODGE & CIE**  
Exportateurs de  
**Beurre et Fromage**  
Et Marchands de Provisions en Général,  
104 Rue des Sœurs Grises.  
Coin de la rue William. - - MONTREAL

Fondée en 1867.  
**L. W. TELMOSSE & CIE**  
(Successeurs de Gaucher et Telmosse)  
Importateurs d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc  
87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.  
N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragone, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

**HODGSON BROTHERS**  
Exportateurs et Marchands à Commission  
— DE —  
**FROMAGE et BEURRE**  
Spécialité pour fromage.  
65, 67 et 69 rue William, Montréal.

FACILE A PREPARER. INUTILE DE FILTRER. PRET A SERVIR EN 24 HRS.  
Préparé avec la Levure Comprimée de FLEISHMANN.  
Mode d'emploi à l'intérieur.

**ACTIVE LA DIGESTION.**

**10c. ADAM'S LIQUID 10c.**  
**ROOT BEER**  
BOUTEILLE POUR FAIRE DEUX GALLONS.

Bouteilles de 10c. et 25c.

**THE CANADIAN SPECIALTY CO.,**  
AGENT POUR LA PUISSANCE,  
38 FRONT E., TORONTO, ONT.

Envoyez...  
votre...  
Ordre...  
maintenant.

**H. A. MILLER**  
Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.  
Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier Imitateur, Blanchisseur, etc.  
1996 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL.  
Résidence, 95 rue Jacques-Cartier

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 AOUT 1894

Sulf.	
Sulf raffiné, la livre.....	Prix en gros 0 06 à 0 06½
Sulf brut, ".....	0 03½ à 0 04½
Sapallo.	
En caisses de ½ à ½ grosse, la gr.	11 30
Vinaigres.	
Vinaigre Bordeaux ....	0 62½ 0 70
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50 0 00
" Malt, gallon.....	0 60 0 00
" La Bruyère....	1 60 0 00
Eau de Javelle.	
Eau de Javelle de F. Cormond & Cie .....	Doz. 0 70
do paq. et étiquetée à 10c.....	0 75
Vins.	
<i>Non Mousseux:</i>	
Bordeaux ord., caisse....	3 00 3 50
" " gall.....	1 10 1 25
Bordeaux Médoc caisse.	5 65 6 65
" St Julien, ".....	6 65 7 65
" Châteaux, ".....	20 00 25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00 24 00
" gallon.....	00 00 00 00
Stolle, gallon.....	1 40 1 60
Sherry, caisse.....	6 60 11 00
" gallon.....	00 00 00 00
Porto, caisse.....	6 00 15 00
" gallon.....	00 00 00 00
Moselle, caisse.....	06 50 24 00
Sauternes, caisse.....	6 65 7 65
Graves, caisse.....	6 50 7 50
<i>Champagnes,</i>	
	qrts. pcs.
J. Mumm, caisse.....	\$26 00 28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00 33 00
Arthur Roederer, caisse.....	25 00 27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00 33 00
Pommery, caisse.....	31 00 33 00
Frémint, caisse.....	26 00 27 00
Morizet, caisse.....	25 00 27 00
Louis Roederer, caisse.....	29 00 31 00
Gold Lack Sec, caisse.....	30 00 32 00
Piper Heidsieck, caisse.....	28 00 30 00
Perrier-Jouet, caisse.....	30 00 32 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, c.....	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse.....	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00
Mousseux.	
Bourgogne Mousseux, c. 00 00	00 00
Moselle Mousseux, c.....	14 00 21 00
Hock Mousseux, caisse.....	14 00 16 00
Saumur, Tessier & Co., c.....	14 00 15 50
" Nerea Raphael, c.....	14 00 15 00
Vins toniques.	
Vin de Chevrier, la douz.....	0 00 9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz.....	0 00 9 00
Root Beer.	
	Doz. grosse
Adam's Root Beer (b. 10c).....	0 90 10 00
" (b. 25c).....	1 75 20 00
Chocolats.	
	Par caisse Par boîte
	de 120 lbs. de 12 lbs.
Papier Jaune..... lb. \$0 34	\$0 36
" Chamois.....	0 43 0 48
" Rose.....	0 50 0 56
" Bleu.....	0 58 0 66
" Vert.....	0 50 0 56
" Lilas.....	0 58 0 66
" Bronze.....	0 65 0 74
" Blanc glacé.....	0 73 0 83
" Premium.....	0 38 0 42
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 1 lb., la douz.....	\$7 25
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ½ lb., la douz.....	3 75
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ¼ lb., la douz.....	2 25
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 5 lbs., la lb.....	0 55

Essence de chocolat de Cowan non sucre, en paquets, la dz.	1 40
Essence de chocolat de Cowan sucré, en tins de ½ lb., la dz..	2 25
Drogues et Produits Chimiques	
Acide tartrique..... la lb.	0 33 0 35
" carbollé.....	0 35 0 40
" oxalique.....	0 10 0 12
" citrique.....	0 55 0 60
Alun..... lb.	0 01½ 0 2½
Aloès du Cap.....	0 14 0 15
Borax raffiné.....	0 07 0 10
Bleu (carré).....	0 12 0 16
Bromure de Potass.....	0 55 0 60
Bicarbonate de Soude, brl.	2 70 2 75
Bichrom. de Potasse..... lb.	0 10 0 15
Pearline, boîte.....	5 00 0 00
Camphre anglais..... lb.	0 70 0 75
Camphre américain.....	0 58 0 60
Chlor. de Potasse.....	0 23 0 25
Chlorure de chaux.....	0 03 0 05
Crème de tartre.....	0 20 0 22
Cendres de soude.....	0 61½ 0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80 1 00
Garance..... lb.	0 00 0 00
Glycérine..... lb.	0 16 0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50 1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25 0 00
Indigo Madras..... lb.	0 70 0 80
Indigo Bengal..... lb.	1 50 1 75
Soda à laver par 100 lbs.....	0 75 0 90
Soda à pâte par baril.....	0 00 2 50
Soufre poudre.....	2 50 3 00
Soufre bâtons.....	2 50 3 00
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.....	1 75 2 25
Soda caustique 60° 100 lbs	2 25 2 50
Soda caustique 70° 100 lbs	2 50 2 75
Sels d'Epsom.....	1 75 3 00
Sel de soude..... 100 lbs	0 90 0 95
Extrait de Campêche lb.	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12 0 14
Sulfate de morphine .. lb.	1 90 2 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 1½ 0 06
Strychnine..... oz.	0 90 1 00
Sumac..... la tonne	65 00 70 00
Opium..... lb.	4 00 4 75
Phosphore..... lb.	0 60 0 75
Jodure de potasse..... lb.	4 00 4 25
Sulphate de Quinine .. oz.	0 37 0 42
Salpêtre..... lb.	0 06 0 7½
Vert de Paris.....	0 00 0 00
Vitriol.....	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.	
	Prix en gros
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " " "	0 75
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 50
" " " 4 " " "	0 00
" " " 6 " " "	1 00
" de foie de morue, demiards par doz	1 00
" " " Wyoth's demiards par doz	6 50
" " " " par gal.	1 20 à 1 50
Trésoir des nourrices, par doz	1 40
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	1 75
Hop Bitters, " "	7 00
Radway Ready Relief, " "	1 90
Pain Killer, par doz	1 75 à 2 00
Eau de Cologne.....	1 50 0 00
" " Hoyt's.....	1 85 1 90
Eau de Floride, Murray & Lanman.....	4 75
Essences..... 55c, \$1,	1 50 1 75
café.....	\$2, 3 50 6 75
Spécialités de L. Robitaille, Joliette.	
	Doz. Gros.
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibill. du Dr Ney	1 50 15 00
Spéc. antiasthmat. gr. "	6 25 65 00
" petite "	3 25 33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande "	7 00 90 00
" petite "	3 75 40 00
Onguent anthémor. "	1 75 18 00
" antidart. "	1 75 18 00
Onguent magique gr. "	1 75 18 00
" magique pet. "	1 00 10 00
Pommade "c. les cors "	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr. "	7 00 75 00
" petite "	3 50 38 00
Tue-douleur dentaire "	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge " "	4 00 42 00

# COURROIES EN CUIR

**ROBIN & SADLER**  
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME  
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.  
**LETOURNEUX, FILS & CIE**  
MARCHANDS-FERRONNIERS  
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

**LITERIE**  
DE LA  
MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.  
Prix absolument les PLUS BAS.  
**J. E. TOWNSEND**  
1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.  
Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

**"LA CANADIENNE"**  
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.  
Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,  
ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 80 et 81.  
Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;  
Gérant et Secrétaire, P. GARON.  
Situations vacantes pour agents et collecteurs.  
S'adresser personnellement ou par lettre à  
N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.  
P. GARON, Gérant.

**ANDRE DESJARDINS**  
— Importateur de —  
**FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES**  
142-143 MARCHÉ BONSECOURS  
MONTREAL,  
Ci-devant occupé par O. & E. HART.  
Toute commande promptement exécutée  
Téléphone Bell 1742.

**AND. BRISSET & FILS**  
IMPORTATEURS EN GROS DE  
**VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS**  
**EAU DE CONTREXEVILLE**  
— SOURCE DU PAVILLON —  
Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.  
**21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.**

**PICAULT & CONTANT**  
**PHARMACIENS ET CHIMISTES**  
1475 rue Notre-Dame, Montréal  
MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS  
D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.  
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.  
Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 AOUT 1894

Prix en gros	
Fers et Métaux.	
<b>FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.</b>	
<i>Fers à cheval :</i>	
Ordinaires, au baril.....	3 65 0 00
do par 25 barils.....	3 50 0 00
En acier.....	0 00 0 00
<i>Fers à repasser</i> ... par lb	0 03½ 0 03½
<i>Fiches :</i> Coupées, toutes dimensions... par 100 lbs	
3 15	3 75
Pressées, do... Esc. 20 p.c	0 00 0 00
7-16	3 90 0 00
" " " "	4 25 0 00
" " " "	4 50 0 00
" " " "	4 75 0 00
<i>File de fer :</i>	
Poll. de No 0 à No 8, par 100 lbs Esc. 20 p.c.....	2 60 0 00
Galvanisé.....	3 35 0 00
Huile et brûlé.....	2 70 0 00
Esc. 20 p.c.	
Brûlé; pour tuyau, la lb.	0 06 0 07
Barbelé pour clôtures.....	0 00 0 03½
<i>File de laiton, à collets</i>	
par lb	0 35 0 40
<i>Fontes Malléables</i> " " " "	
Enlumes.....	0 09 0 10
0 10½ 0 11	
<i>Charnières :</i>	
T et "Strap"..... par lb	0 05 0 05½
Strap et Gonds filetés	0 03½ 0 04
CLOUS, ETC.	
<i>Clous coupés à chaud :</i>	
De 5½ à 6 pcs, par 100 lbs	\$1 90
5 pcs.....	1 95
4 à 4½ " " " "	2 00
3½ à 4 " " " "	2 05
3 pcs.....	2 10
2½ à 2¾ " " " "	2 15
2 à 2½ " " " "	2 20
1½ à 1¾ " " " "	2 30
1½ pouce " " " "	2 90
<i>Clous coupés à froid :</i>	
De 1½ à 1¾ pcs, par 100 lbs	2 40
1½ pouce " " " "	2 80
<i>Clous à finir par 100 lbs :</i>	
1 pouce.....	4 15
1½ " " " "	3 65
1¾ à 1½ " " " "	3 25
2 ct 2½ " " " "	3 05
2½ à 2¾ " " " "	2 90
3 à 6 " " " "	2 75
<i>Clous à quarts par 100 lbs</i>	
1 pouce.....	3 65
1 " " " "	3 40
1½ " " " "	3 40

Prix en gros	
Clous à river par 100 lbs :	
1 pouces.....	4 40
1½ " " " "	3 90
1¾ à 1½ " " " "	3 25
2 à 2½ " " " "	3 05
2½ à 2¾ " " " "	2 90
3 à 6 " " " "	2 75
Clous d'acier..... 10c en sus	
Clous galvanisés, par 100 lbs.....	\$9 25
Clous à ardoise " " " "	4 00
Clous à cheval No 7 " " " "	2 35
" " " " " " " "	2 25
" " " " " " " "	2 15
<i>Clous de broche</i>	
1 pouce, No 16..... net	\$4 55
1½ " " " " " " " "	3 85
1¾ " " " " " " " "	3 45
1½ " " " " " " " "	3 45
2 " " " " " " " "	3 25
2½ " " " " " " " "	3 00
3 à 4½ pouces, No 6 à 10.....	3 00
5 à 6 " " " " " " " "	2 60
<i>Limes, râpes et tiers-points :</i>	
1ère qualité, escompte.....	50 00 00
2me qualité, " " " "	60 00 00
Mèches de tarière, esc.....	60 00 00
Tarières escompte 40 00 00	
Vis, à bots, escompte.....	80 00 00
Boulons à voiture, esc.....	70 + 10% 00
Boulons à bandage.....	60 00 00
Boulons à lisse.....	70 00 00
<b>Métaux.</b>	
<i>Cuivre.</i>	
Lingots..... par lb	\$ c. 0 12 0 13
En feuille.....	0 25 0 26
<i>Etain.</i>	
Lingots.....	0 19 0 20
Barres.....	0 20 0 21
<i>Plomb.</i>	
Saumons..... par lb	0 03 0 03½
Barres.....	0 04 0 04½
Feuilles.....	0 04½ 0 05
De chasse.....	0 5½ 0 5½
Tuyau..... par 100 lbs	4 75 5 00
<i>Zinc.</i>	
Lingots, Spelter. par lb	0 05½ 0 05½
Feuilles, No. 8.....	0 05½ 0 06
<i>Acier.</i>	
A ressort..... par 100 lbs	3 00 3 25
A lisse.....	2 25 2 50
Américain.....	5 50 6 00
A bandage.....	2 50 2 75
A pince.....	3 25 3 50
Fondus..... par lb	0 12 0 13
Poué, ordinaire.....	0 00 0 07
De mécanicien.....	0 00 0 04

Prix en gros	
Fontes.	
Siemens..... par tonne	17 00 17 50
Coltess.....	20 00 20 50
Calder.....	19 00 19 50
Langlois.....	19 00 19 50
Summerlee.....	19 00 19 50
Gartherrie.....	00 00 18 50
Glangarnock.....	0 00 00 00
Cambroo.....	18 00 18 50
Eglinton.....	18 00 18 75
Hotts.....	00 00 00 00
Canadienne.....	16 50 17 00
<i>Fer en barres.</i>	
Canadien..... par 100 lbs	1 75 1 80
Anglais.....	2 25 2 30
Affiné.....	2 55 2 65
De Suède.....	3 75 4 00
De Norvège.....	3 75 4 00
Lowmoor.....	6 50 0 00
" en verge.....	0 09 0 10
<i>Feuillard.</i>	
A cercier..... par 100 lbs	2 40 2 60
Double.....	2 30 2 50
<i>Toles.</i>	
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	0 00 0 00
" " " " " " " "	2 15 2 20
" " " " " " " "	2 25 2 30
" " " " " " " "	2 35 2 40
Galvanisée Morewood.....	0 06 0 06½
" Queen's head.....	0 05 0 05½
Etamée, No. 24, 72x30 " " " "	0 07½ 0 08
" " " " " " " "	0 08 0 08
" " " " " " " "	0 08 0 08
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 11
Canada, par botte.....	2 20 à 2 25
<i>Ferblanc.</i>	
Coke I C par botte.....	3 35
Charbon de bois I C par botte.....	3 75
" " " " " " " "	4 75
Pour chaq. X additionnel extra	1 00
Charbon de bois D C.....	5 50 à 5 75
" " " " " " " "	6 00 7 00
Ferblanc terne.....	6 00 7 00
<b>Matériaux de Construction</b>	
CIMENTS	
Ciment de Portland.....	2 00 2 50
Plâtre calciné.....	1 80 2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs	0 40 0 50
PLATRE POUR LA TERRE	
Le sac.....	0 50 0 55
Au char.....	0 00 0 50

Prix en gros	
BRUIQUES	
De Montréal.....	8 00 8 50
Du bord de l'eau.....	4 50 5 00
Réfractaires.....	16 00 20 00
Brique pressée.....	25 00 35 00
PEINTURES	
Blanc de plomb " Crown Diamond " par 100 lbs.....	5 50 6 00
Blanc de plomb pur, 100 lbs.....	5 00 5 50
" " " " " " " "	5 00 5 50
" " " " " " " "	4 50 5 00
" " " " " " " "	4 25 4 50
" " " " " " " "	5 50 6 00
Rouge de Paris, Red Lead	4 00 5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 50 2 00
Ocre jaune.....	1 50 2 00
Ocre rouge.....	1 50 2 00
Blanc de Céruse.....	0 45 0 60
Peintures préparées, gal.....	1 00 1 20
Huile de lin cru.....	0 54 0 58
" " " " " " " "	0 57 0 58
Ess. de Térébenthine.....	0 45 0 46
Mastic par 100 lbs.....	2 00 2 50
Papier goudronné, la lb.....	0 01½ 0 02
Papier feutre, le rouleau	0 65 0 00
VERRES A VITRES	
United 14 à 25..... 1 20 à 1 30	50 pds.
" " " " " " " "	1 30 1 40
" " " " " " " "	1 40 1 50
" " " " " " " "	3 00 3 25
" " " " " " " "	3 25 3 50
" " " " " " " "	3 65 3 85
" " " " " " " "	4 25 4 50
" " " " " " " "	4 55 4 85
" " " " " " " "	6 10 6 25
" " " " " " " "	95 95
TUYAUX ET CONDUITS.	
<i>Tuyaux en fer—liste :</i>	
1 pouce de diamètre.....	0 08½
1½ " " " " " " " "	0 12
2 " " " " " " " "	0 17
2½ " " " " " " " "	0 22
3 " " " " " " " "	0 28
3½ " " " " " " " "	0 43
4 " " " " " " " "	0 50
4½ " " " " " " " "	0 62
5 " " " " " " " "	0 74
5½ " " " " " " " "	0 88
6 " " " " " " " "	1 06
6½ " " " " " " " "	1 28
7 " " " " " " " "	1 65
Escompte 67½ à 70 p.c.	
Gros tuyau pour égouts, eau, etc. la tonne net..... \$33 à \$3	

**JOS. QUEVILLON & CIE**

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

**SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,**

**Et SAUCISSONS AUX POULETS.**

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

**JOS. QUEVILLON & CIE,**

7, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

**PATENTS**

TRADE MARKS COPY RIGHTS.

**CAN I OBTAIN A PATENT?** For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

**Clotures ! Balustrades !**

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS

73 Adelaide O., Toronto, Ont.

**La Cie de Lith. et Imp.**

**GEBHARDT-BERTHIAUME**

SPECIALITÉ

Ouvrages de Luxe pour le Commerce.

Tél. 892. Wm. DAGG, Président.

30 rue St. Gabriel. N. EGLAUCH, Sec. Trés.

**Assurance Contre le Feu**

La Cie d'Assurance du Canada

**EASTERN**

Bureau-chef, Halifax, N. E.

Capital, \$1,000,000

Agences dans les principaux centres du Canada.

D. C. EDWARDS, Gérant-Résident, Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.

**LES MEILLEURS CIGARES**

• • • SUR LE MARCHÉ

SONT SANS CONTREDIT

**Aberdeen, - - -**

**Paul Jones, - - -**

**Melrose, - - -**

**Blackstone,**

**Little Buck**

**BLACKSTONE CIGAR FACTORY**

VILLENEUVE & CO.

**MANUFACTURE D'ACIER FONDU**

— DE —

**FRIED. KRUPP,**

A ESSEN, (Allemagne.)

Représentant en Canada :

**JAS. W. PYKE,**

35 Rue St. François-Xavier, Montréal.

Bandages de Roues en Acier et Roues bandées en Acier. Essieux et Tourillons d'Essieux, etc.

**Tuyaux en grès—liste :**

4 pcs. par longueur de 3 pd.	\$0 45
6 " " " "	0 60
9 " " " "	0 90
12 " " " "	1 26
18 " " " "	2 10
24 " " " "	2 70

**Coudes ronds :**

4 pouces chacun	0 75
6 " " " "	1 00
9 " " " "	1 75
12 " " " "	2 50

**Tuyaux de réduction :**

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " "	1 90
12 x 9 " " "	2 75

**Connection carrée ou fausse équerre :**

4 x 4 pouces chacun	0 90
6 x 4 " " "	1 50
6 x 6 " " "	1 50
9 x 6 " " "	2 10
9 x 9 " " "	2 10
12 x 9 " " "	3 00
12 x 12 " " "	3 00

**Syphon :**

4 pouces	1 40
6 " "	1 90
9 " "	2 75
12 " "	4 00

**Tuyaux à cheminée :**

9 pouces, par pied	0 25
12 " " "	0 40

Escompte 50 p.c.

**Charbons.**

GRATE PRIX DE DÉTAIL par tonne de 2000 lbs.

Grate	\$5 75
Furnace	5 75
Egg	5 75
Stove	6 00
Chestnut	6 00
Peanut	6 00
Screenings	do 2210 lbs. 1 50
Scotch Grate	do 2000 " 0 00 6 00
Scotch Steam	do 2240 " 4 50 5 00
Vale Grate	do 2000 " 5 25
Welsch Anthracite	do 2000 " 5 75
Pictou	do 2240 " " " "
Cape Breton	do " " " " "
Glance Bay	do " " " " "
Sydney	do " " " " "
Reserve	do " " " " "
Charbon de forge	do 2000 " 5 50 6 00
Lehigh pour fond.	do " " 6 50 6 75
Coke	par chaldron 6 75 7 00
" usage domestique	3 00
" concassé	3 50

\* Selon distance et qualité.

**Bois de chauffage.**

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la corde	\$0 00 à \$5 00
Merisier	do 0 00 à 4 75
Bouleau, &c.	do 0 00 à 0 00
Épinette	do 0 00 à 4 25
Slabs par chars	28 00 à 31 00
" en barge. Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

**Erable piqué** le pied..... 04 à 05  
**Noyer noir ondé** do ..... 04 à 06  
**Acajou (mahogany)** do ..... 8 à

**Bois de Service**

1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00	15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00	15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00	16 00
1 1/2 et 2 pces do	do	do	15 00	18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00	30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00	30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00	10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00	10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00	15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00	15 00
3 pces. do	do	do	10 00	12 00
do do No 2	do	do	6 50	8 50

**Épinette.**

1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00	10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00	11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00	10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00	13 50

**Pruche.**

1, 2 et 3 pces	do	do	9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do	do	10 00	11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 80	2 00
2ème do	do	do	1 50	1 60

**Bardeaux pin XXX** 16 pouces

do XX	do	do	2 40	2 50
do X	do	do	1 50	.....
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00	.....
do 2ème do	do	do	1 75	.....

**Bardeaux cèdre XXX** 16 pouces

do XX	do	do	2 40	2
do X	do	do	1 50	.....

**Bardeaux pruche marchande**

do	do	do	1 75	.....
----	----	----	------	-------

**Charpente en pin.**

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00	17 00
de 25 à 30 do do do	do	do	18 00	18 50
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00	22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00	19 00
de 25 à 30 do do do	do	do	20 00	21 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00	24 00

**Bois carré—pin.**

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	do	17 00	18 00
de 25 à 30 do do do	do	do	19 00	20 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00	22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	do	19 00	20 00
de 25 à 30 do do do	do	do	21 00	22 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00	24 00

**Charpente en pruche.**

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do	15 00	.....
Charpente en épinette	do	do	18 00	.....
do en épinette rouge	do	do	25 00	30 00

**Bois durs.**

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1/2 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

**Plaquage (veneers):**

Uni	par 100 pieds	90 à 1 00
Français	la feuille	50 à 1 25
Américain	do	25 à 50

**Pilules Antibiliauses.**



MARQUE DE COMMERCE

**Du Dr NEY**

Remède par excellence contre les Affections Biliauses: Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit:

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibiliauses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles. Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais j'en ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS. EN VENTE PARTOUT SEUL PROPRIÉTAIRE

**L. ROBITAILLE, Chimiste JOLIETTE, P. Q.**

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA COÛTE.

**BOIS DE SCIAGE**  
 Bureau: 512 Lagachetière  
 MONTREAL  
**D. PARIZEAU**  
 CLOS, Tél. Bell No 6878.  
 Canal Lachine  
 BASSIN No 3.  
 Vis-à-vis rue Ottawa.  
 Tél. Bell No 8303.



**G. G. GAUCHER**

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DÉPURATIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES MONTREAL.

**THE EDWARD CAVANAGH CO'Y**  
 Manufacturiers et Importateurs  
 DE  
**QUINCAILLERIES, HUILES, PEINTURES, CHARBONS, Etc., Etc.**  
 2547 à 2553 rue Notre-Dame, Coin de la rue des Seigneurs.  
 Bell Tél. 8025. MONTREAL.

**T. A. MORRISON & CO**  
 Fournitures pour Contracteurs

Briques Pressées, Briques à bâtir, Briques Poreuses à l'épreuve du feu en Terra Cotta, Lattis Métalliques Buftwick à l'épreuve du feu.

AGENTS DE  
**LAPRAIRIE PRESSED BRICK CO.**  
 118 rue St Pierre, Montréal.  
 Téléphone 2147.

**N. F. & V. GUERTIN...**  
 IMPRIMEURS  
 ET FABRICANTS DE  
 ... LIVRES BLANCS  
 TELEPHONE 2732  
 79 Rue St-Jacques  
 SOLlicitent vos commandes  
 OUVrage de PREMIER ORDRE  
 PRIX MODERES.



## PETITES NOTES

La population de Paris a mangé l'année dernière, 4615 tonnes de viande de cheval.

La guerre entre la Chine et le Japon a fait hausser le prix du charbon à Shanghai de 50 p. c.

On dit qu'une fortune de \$2,000,000 a été gagnée avec une seule marque de gomme à chiquer, bien annoncée.

A Cambridge, Mass., la police a fait fermer toutes les petites boutiques où l'on vendait de la crème à la glace le dimanche.

Jusqu'à présent 1,800 pères de famille ont bénéficié de la loi Mercier accordant 100 acres de terre à tout père de 12 enfants vivants.

On trouve en vente dans quelques-uns des principaux magasins de Paris des "Tissus microbicides" garantis pour préserver de tous les bacilles et microbes généralement quelconques.

Glasgow vient de prendre le contrôle de ses tramways. La ville paiera ses employés \$1.00 par jour et \$1.13 pour le dimanche. Le prix des places sera réduit de moitié et les bénéfices seront employés à réduire les taxes.

Le mot "Electrolier" a pris sa place dans le monde industriel et même dans quelques dictionnaires, bien que la masse du public parle encore de "lustre" de chandelier, etc.

Il y a, à Bruxelles, un industriel original qui se charge de "culotter" les pipes en écume de mer, avec de la fumée, par un moyen mécanique et se fait payer \$2.00 par pipe ainsi "culottée".

Les tambours en aluminium sont très populaires dans les musiques militaires de l'armée allemande. Non seulement ils sont très légers, mais ils donnent un son plus plein et plus riche que les tambours ordinaires.

On a volé, paraît-il, pendant le transport entre New York et Paris, un baril rempli de pièces d'or au montant de \$50,000. Ce baril faisait partie d'une expédition de quarante barils d'or; ce n'est qu'en arrivant à Paris que l'on en a constaté la disparition.

Un nommé Edward Jenkins, de Louisville, possesseur d'une basse cour bien garnie, acheta un chien féroce et, pour faire peur aux voleurs, mit à l'entrée de son domaine une pancarte avec ces mots: "Prenez garde au chien." Des voleurs empoisonnèrent le chien, volèrent quatorze poulets et corrigèrent la pancarte qui se lit maintenant: "Prenez garde aux poulets."

La Compagnie des chemins de fer de Boston a introduit des billets d'abonnements en aluminium. Ils ont la forme d'une monnaie, et ont à peu près la taille d'une pièce de \$1.00, les billets d'enfants sont plus petits. Chaque pièce porte une gravure artistique, la durée de l'abonnement et l'imitation gravée de la signature de l'abonné. Ces billets sont minces, légers, solides et faciles à conserver.

On a calculé que depuis l'an 4000 avant Jésus Christ jusqu'à l'an 700 de l'ère chrétienne, vers laquelle époque on a cessé d'embaumer les corps, on a dû embaumer en Egypte quelque chose comme 730,000,000 de cadavres. Cette information est précieuse pour l'industrie, car la momie égyptienne est employée en Europe, broyée, comme fournissant une peinture rouge d'un mérite spécial.

Plus de 20,000 moutons ont, paraît-il, péri pendant les violentes tempêtes de neige et de pluie qui ont ravagé les avant-pays de la Sierra-Nevada en Californie. La route de Sonora à Strawberry Station est, sur un parcours de 32 milles, couverte de moutons morts. La tempête était, vu la saison, d'une violence extraordinaire, et les moutons venaient d'être tondu. Dans les chemins creux et les ravins les cadavres gisent par centaines.

Un professeur allemand a voulu faire une expérience pour démontrer l'effet sur la digestion des infusions de thé et de café. Il a mis en présence du suc gastrique et du blanc d'œuf coagulé. Sans addition de substances étrangères, le suc gastrique digéra 94 p. c. du blanc d'œuf en 8 heures: avec addition de thé, la proportion digérée est tombée à 66 p. c. et avec addition de café, à 61 p. c. Plus l'infusion était forte et plus elle diminuait la puissance digestive du suc gastrique.

Pour activer la croissance de la laine des moutons et obtenir une laine plus fine, on fera bien, d'après le propriétaire d'une importante bergerie, d'employer le moyen suivant: Aussitôt après la tonte on frictionne les moutons avec de l'huile additionnée d'un peu de soufre sublimé, et trois jours après on lave avec de l'eau salée. En procédant ainsi, ou atteint non seulement le but indiqué, mais on préserve encore, paraît-il, les moutons de la teigne et de toute sorte de vermine.

M. Henri Lecomte, docteur ès-sciences naturelles, professeur au lycée St Louis, a été chargé par la Société d'études du Congo français, d'explorer, au point de vue botanique, la région littorale du Congo français.

En outre des résultats importants pour l'exploitation de cette région, M. Lecomte a eu occasion de faire pendant un séjour de huit mois, de nombreuses observations du plus haut intérêt au point de vue physiologique ou anatomique.

Ces observations sont d'autant plus intéressantes que jusqu'ici on n'avait guère étudié les plantes exotiques que dans les serres.

M. Lecomte a eu l'idée de mesurer la quantité, souvent incroyable, d'eau, que peuvent absorber les racines de certains arbres de ces régions.

Un arbre, appartenant au genre *Mussaenda*, de la famille des urticacées, coupé à 5 pieds de hauteur, et creusé en gouttière, pour recueillir l'eau aspirée par les racines, a fourni:

A la première période, en 13 heures, 2 gallons d'eau;

A la deuxième période, en 4 heures, 3 pintes;

A la troisième période, en 4 heures, 3 chopines;

Cette quantité énorme d'eau rejetée par le tronc en dehors de toute aspira-

tion déterminée par l'évaporation à la surface des feuilles, était assez importante à connaître, car jusqu'à ce jour on a surtout mesuré la pression de l'eau à la surface de la section.

La gorille connaît, dit-on fort bien cette particularité de l'arbre-fontaine. Doué d'une force peu commune, il arrache les branches et se désaltère volontiers avec l'eau qui s'écoule de la plaie.

## EPICERIES.

Les pastèques (meloné d'eau) valent actuellement, à la Nouvelle Orléans, 16c le cent.

Les ventes d'oléo-margarine américaine, en 1893, ont atteint le chiffre de 97,000,000 de livres.

Des acheteurs anglais sont venus acheter du thé Pekoe de Ceylan sur le marché de Montréal.

La rareté des raisins secs de Valence a donné l'occasion aux raisins de Californie d'entrer dans notre marché. Ces raisins se sont vendus dans le gros, de 5½ à 5¾c.

Un rapport spécial sur l'Irlande attribue à l'excès dans l'usage du thé l'augmentation de l'insanité chez les Irlandais. L'abus de ce breuvage conduirait à la prostration, à l'insomnie et finalement à la folie. Le besoin d'une société contre l'usage du thé nous paraît se faire sérieusement sentir.

"Le fait est qu'il n'y a pas d'argent dans le café maintenant," dit l'épicier. "C'est toujours ça," répondit le client: "il y a bien assez d'autres choses dans le café. Dans la dernière livre que j'ai achetée, j'ai trouvé huit fèves, trois pois, six clous à bardeaux et une poignée de gravois.

N. B.—Cela ne se passait pas à Montréal.

## ASSURANCES.

Les compagnies d'assurance sur la vie à primes naturelles ont formé une association sous le nom de "The Mutual Life Underwriters Association of Canada." L'association comprend les compagnies suivantes: The Provincial Provident Institution; The Home Life Association; The Massachusetts Benefit Life Association; The Covenant Mutual Benefit Association et The Mutual Reserve Fund Life Association.

A l'occasion du dixième anniversaire de la loi sur l'assurance obligatoire contre les accidents (du 6 juillet 1884), la *Gazette de Cologne* fait un exposé des résultats qui ont été acquis.

Presque toute la population ouvrière de l'Allemagne, à savoir 18 millions de personnes (5½ millions d'ouvriers industriels et 12½ millions d'ouvriers de la terre), a participé aux avantages résultant de l'assurance obligatoire. La somme des indemnités qui ont été réparties à la suite d'accidents s'élève, durant ces dix années, à 150 millions de marcs.

Dans la seule année 1893, le nombre des accidents s'est élevé à 63,000, 6,300 ayant entraîné la mort, et 2,900 une incapacité définitive de travail. Durant cette même année, plus de 250,000 personnes (entre autres 22,000 veuves et 58,000 enfants) ont participé aux indemnités distribuées.

**PROPRIÉTÉS**  
ET  
**LOTS A BATIR**  
A Vendre  
Au Mois

Résidences  
d'Été  
A Vendre  
ou à  
Louer

**L.F. LAROSE** AGENT  
D'IMMEUBLES

Prêts  
Négociés  
aux  
Plus Bas Prix

Assurances  
Evaluations

1627 Rue Notre-Dame  
- Tél. Bell, 2985.

**MARCOTTE FRERES**  
**ENCANTEURS**

— ET —  
**Agents d'Immeubles**

Avances faites sur consignations.  
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,  
MONTREAL.

**JOHN MORRIS**  
**AGENT D'IMMEUBLES**

Assurances Contre le Feu,  
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES  
Téléphone 2290. MONTREAL

**J. A. GRENIER**  
Arpenteur-Ingénieur Civil  
SOLLICITEUR DE PATENTES  
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

**R. A. MAINWARING**  
**Courtier d'Immeubles**  
**ET PLACEMENTS**

— BUREAUX —  
147 St. Jacques | 2958 Ste Catherine  
**MONTREAL**

Téléphone Bell 2438

**J. CRADOCK SIMPSON & CIE**

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaire ou fidéli-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

**Bâtisse de l'Assurance " Guardian, "**

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.  
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

**PROPRIETES**

Adressez-vous à

**JOHN JAMES BROWNE & SON**

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordhelmer)

Evaluation de propriétés,  
Règlement de pertes d'incendie

**H. BOLDUC,** Résid. 59, St-Etienne. **F. LONGPRÉ,** Résid. 10 Roy.

**BOLDUC & LONGPRE**

PEINTRES-DECORATEURS, Tapissiers, Blanchisseurs. Imitation une spécialité.

1331 RUE ONTARIO, Montréal.  
Toutes commandes exécutées avec soin, promptitude et à des prix modérés.

**DECORATION**  
d'Eglises,  
de Chapelles,  
Edifices  
Publics,  
Résidences  
Privées,  
Etc.

**D. A. BEAULIEU,** ARTISTE-PEINTRE  
DECORATEUR.

FABRICANT  
DE  
VITRAUX PEINTS  
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR  
DE  
TAPISSERIES.  
1986, rue Ste-Catherine, Montréal.

**LE PRIX COURANT**

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse " New York Life." Téléphone No 2537. Boîte de Poste No 1417.  
REDACTION. { 25 rue St-Gabriel. Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.0

**LE NUMERO 10 CENTINS.**

Adresser toutes communications comme suit :

**LE PRIX COURANT,**

Montréal, Canada

**A. LIPPÉ, L. L. B.,**

**NOTAIRE**

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN  
Tél. 2768.

**VINCENT & DUFRESNE**

**ARCHITECTES**

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,  
BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.  
Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

**CHARLES BERNIER**

**ARCHITECTE-EVALUATEUR**

107 Rue Saint-Jacques

Se charge des Quantités et Evaluations,  
Etc., Etc.

**IMPERIAL,** Chambre 35  
3e étage.

**FRED. R. ALLEY**

Achète, Vend et Échange

— LES —

**PROPRIETES**

Administration de Successions,  
Collection de Loyers,  
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

**Rue ST-LAURENT**

De la Rue St-Louis au C. P. R.

**LOTS de \$500 à \$750**

TERMES TRÈS FACILES.

**ALBERT E. LEWIS**

Téléphone 1942,

185 rue St-Jacques, Montréal.

**Ventes enregistrées**

Pendant la semaine terminée le 4 août 1894

**MONTREAL EST**

**QUARTIER STE-MARIE**

Rue de Salaberry No 24, maison en bois et brique. Droits dans le lot 141, terrain 23.6 en front, 23 en profondeur, x 87.6. Jean-Bte. Charbonneau et autres à Domithilde Limoges épouse de Frs. Xavier Quintal; \$900.00 [36994].

Rue Champlain Nos 330 à 336, maison en bois et brique. Lot 1101-40, terrain 38 x 113. Bénoni Z. Tardif à Joseph Rancour; \$2,150 [36995].

**MONTREAL OUEST**

**QUARTIER ST-ANTOINE**

Rue Drummond. Partie du lots 1504-13, terrain 22.2 en front 22 en arrière x 116.8, vacant. Joseph C. Beauchamp à George T. Bishop; 3,716.35 [125896].

Rue St-Antoine, Nos 52 à 58, maison en bois. Lot 958, terrain de 32.6 en front par profondeur irrégulière, superficie 3705 pieds. John B. et Napoléon McCutcheon à Ferdinand Paquette; \$4,000 [125904].

**HOCHELAGA**

**QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE**

Rue Rivard Nos 392 à 398 maison en bois et brique. Lots 15-370 et 371 terrains de 20 x 70, chacun, Frs Xavier St Jean à Blanche Irène Lapierre, épouse de Casimir St-Jean, \$2,000 [52872].

Rue Rivard No 324 x 326 maison en bois et brique. Lot 15-387, terrain 20 x 70 Mme S. Chapleau à Adolphe St-Germain \$1,700 [52701].

Rue St André Partie des lots 10-74 et 75, terrain 27 x 94, vacant, Gédéon Sarrazin à Trefflé Desrochers \$450,00 [52718].

**QUARTIER ST-DENIS**

Rue Amherst, No 16, maison en bois. Lots 5-333 à 335, terrains de 25 x 130, chacun, Fred. R. Alley à Aaron Sanft; \$2,235 [52668].

Rue Rivard, No 573, maison en bois. Lots 162-103 et 109, terrains de 22 x 70, chacun, The Montreal Loan & Mortgage Co., à Phillip A. Elliott; \$588.00 [52705].

Rue de Brébœuf. La moitié du lot 331-110, terrain 25 x 86 vacant, R. A. Mainwaring à Isaac Adler et son épouse; \$215.00 [52714].

**MILE END**

Rue Stuart. La moitié sud des lots 137-246 et partie du lot 245. terrain 22 x 75, vacant. Charles Beaucaire à Moise Gingras; \$400.00 [52693].

Rue St-Laurent, maison en bois et brique. Lots 10-25, 26 et 27, terrains 25 x 110 chacun. James N. Greenshields à Jean-Bte Bélanger; \$3,300 [52720].

**ST HENRI**

Rue St-Jacques. Partie du lot 1711, terrain de 720 p. en superficie. Nicolas Deschambault à La Cité de St-Henri; \$1,294.60 [52680].

Rue Gareau, No 228, maison en bois. Lot 1705-58, terrain 25 x 71. Amable Brunet à Lilly Malette, veuve de Marc R. Blache; \$950.00 [52713].

Rue St-Jacques. Partie N. O. des lots 1707-74 et 75, terrains de 438 et 345 p. de superficie, respectivement; Cyrille Léonard à La Cité de Montréal; \$4,224 [52735].

Rue St-Jacques. Partie N. O. du lot

1669, terrain de 48.6 en front, 49. 2 en arrière et 26 en profondeur, superficie 1248 pieds. Joseph Lenoir à La Cité de St-Henri; \$2,548.40 [52736].

Rue St Jacques Partie nord du lot 1670, terrain de 1244 pieds en superficie, Mme Joseph Lenoir à La Cité de St-Henri; \$1,891.20 [52737].

Rue St Jacques. Partie N. O. du lot 1709 et du lot 1883, terrains de 1474 et 137 pieds respectivement en superficie, Pierre Vinet à La Cité de St Henri; \$11,000 [52738].

Rue St Jacques, maison etc. Partie du lot 1708, terrain irrégulier de 763 pieds en superficie, Les mineurs Alexandre Desève Junior, à Joseph Sénécal; \$390.00 [52739].

Rue St Jacques. Partie N. O. du lot 1708, terrain de 947 pieds de superficie, Les mineurs Alexandre Desève Junior à La Cité de St Henri; \$216.00 [52740].

Rue St Jacques. Partie du lot 1664, terrain de 1178 pieds en superficie. Louis Pepin dit Barolet à La Cité de St Henri; \$2,600 [52741].

**COTE ST-ANTOINE**

Avenue Windsor. Lot 207-7d et 208-8d. terrain 50 x 108.9, vacant. Thos F. Dobbin à S. A. A. Watt; \$1,200 [52719].

**MONTREAL JUNCTION**

Chemin de Lachine. Lot 120-5 et partie du lot 121-1, terrain 50 x 120, vacant. Wm. Trenholme à Benj. Groulx; \$150 00 [52716].

Chemin de Lachine. Partie des lots 120-5 et de 121-1, terrain 50 en front 28 en arrière x 120, et triangle de 690 p. en superficie, vacant. Benjamin Groulx à Déziel Archambault; \$300.00 [52717].

**Revue Immobilière.**

Montréal, 9 août 1894.

Les bureaux d'enregistrement de Montréal Est et de Montréal Ouest n'ont reçu la semaine dernière que deux actes de vente chacun. Le bureau du comté d'Hochelaga permet de constater qu'il reste encore un peu d'activité dans le marché de la propriété foncière dans les nouveaux quartiers et dans les faubourgs; mais il n'y a que St-Henri qui fournisse un nombre raisonnable de ventes et encore, ces ventes proviennent de l'expropriation pour l'élargissement de la rue St Jacques. La Côte St Antoine, même, est dans une tranquillité complète. Le total des ventes de la semaine est le plus bas que nous ayons encore constaté depuis que nous publions notre revue immobilière.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE FIED
Rue Drummond.....	\$1.45
" St-Antoine.....	1.08
" de Brébœuf (St-Denis).....	10c
Mile-End :	
Rue Stuart.....	24½c
Côte St Antoine :	
Avenue Windsor.....	22c

Nous avons considéré comme lot vacant la propriété de la rue St-Antoine qui n'a que des maisons de bois dont le nouveau propriétaire ne retirera que du bois de chauffage.

Les prix des terrains vendus à St-Henri comprenant autre chose que la valeur du terrain nu, nous ne les avons pas analysés dans le tableau ci-dessus.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 3,050.00
" St-Antoine.....	7,716.85
" St-Jean-Baptiste.....	4,150.00
" St-Denis.....	8,036.00
Mile End.....	3,700.00
St-Henri.....	25,114.20
Côte St-Antoine.....	1,200.00
Montréal Junction.....	8,450.00
<b>Total.....</b>	<b>\$ 48,416.55</b>
Semaine précédente.....	152,057.86
Ventes antérieures.....	5,176,694.02
Depuis le 1er janvier.....	\$5,377,163.43
Semaine correspondante. 1893.....	\$126,990.27
" " 1892.....	85,317.00
" " 1891.....	313,120.44
" " 1890.....	188,889.72
" " 1889.....	173,205.00
" " 1888.....	123,042.64

A la même date 1893.....	\$6,868,204.18
" 1892.....	9,753,727.50
" 1891.....	8,064,853.14
" 1890.....	6,587,550.08
" 1889.....	5,341,983.87
" 1888.....	4,766,784.94

Si les ventes d'immeubles sont réduites à leur plus simple expression, il n'en est pas de même des prêts hypothécaires qui sont encore actifs au moins relativement. Quant aux taux, ils paraissent stationnaires. Nous trouvons deux prêts à 5 p. c., l'un de \$4,000 et l'autre de \$20,000, mais pas un seul à 5½ p. c. Des prêts de \$5,000, \$7,000 et \$9,000 portent 6 p. c. On n'a pas dépassé 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$13,425
Assurances.....	20,000
Autres corporations.....	4,000
Successions.....	.....
Particuliers.....	48,387

<b>Total.....</b>	<b>\$ 85,812</b>
Semaine précédente.....	94,980
Semaines antérieures.....	3 758,766

Depuis le 1er janvier 1894..... \$3,939,558

Semaine correspondante. 1893....	\$146,865
" " 1892.....	61,388
" " 1891.....	196,742
" " 1890.....	71,942
" " 1889.....	66,740
" " 1888.....	37,000

A la même date 1893.....	\$5,008,105
" " 1892.....	3,568,828
" " 1891.....	4,485,285
" " 1890.....	3,049,699
" " 1889.....	2,774,623
" " 1888.....	2,579,030

**Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.**

## La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 4 août 1894

Chez MM. PERRAULT & LESAGE.  
Architectes.

Rue Notre-Dame.—Bâtisse à 3 étages, formant 3 magasins et logements avec un bureau de banque.

Maçonnerie, H. Dufort.

Brique, Gagnon & Brosseau.

Propriétaire, Mme Jos. Théoret,  
Rue Notre-Dame.—Bâtisse à 3 étages formant 2 magasins et logements.

Acier, A. et E. Loignon.

Propriétaire, E. Marcell.

Rue Notre-Dame.—Bâtisse à 3 étages, formant 1 magasin et logement.

Charpente et menuiserie, John O'Leary

Propriétaire, D. Gallery.

Rue Notre-Dame.—Bâtisse à 3 étages, formant 2 magasins et logements.

Couverture, G. W. Reed.

Enduits, E. Morache.

Propriétaire, C. A. Briggs.

### NOTES

MM. Perrault & Lesage, architectes, Montréal, demandent cette semaine et la semaine prochaine des soumissions pour tous les ouvrages requis dans l'exécution de quatre magasins et logements pour Joseph Versailles, rue Notre-Dame Ouest.

Les Sœurs de la Providence ont commencé la construction, à l'asile de la Longue Pointe, d'un édifice pour l'usage de leurs patients privés.

Le gouvernement fédéral ayant accordé une subvention de \$50,000 pour la construction d'un pont sur la rivière Yamaska, pour le chemin de fer de la rive Sud, on croit que les travaux de construction du pont, vont commencer cet automne. Le pont du même chemin de fer sur le Richelieu, à Sorel, est retardé à cause de certaines conditions de la subvention de \$50,000 votée par la ville de Sorel, que l'on va essayer de faire amender pour permettre à la compagnie de jouir plus immédiatement de cette subvention.

### NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Le charbon dur, que nous payons \$6.00 la tonne, à Montréal, se vend \$5.25 à London, Ont.

Walkerville, Ont. a permis de placer dans ses rues des conduites de gaz qui fournissent aux consommateurs du gaz naturel des puits de Kingsville.

Les compagnies d'éclairage électrique Standard, de la Chaudière et d'Ottawa, se sont fusionnées en une seule qui portera le nom de "Compagnie Electrique d'Ottawa."

M. J. S. Bousquet, de la Banque du Peuple est président, et l'honorable M. J. R. Thibaudeau, directeur d'une compagnie qui doit construire un aqueduc pour la ville de Campbellton, N. B.

Le chemin de fer Intercolonial offre en vente, sur soumissions, le vieux fer, la

vieille fonte, le vieux acier et le vieux cuivre provenant de son exploitation, s'adresser au garde-magasin général à Moncton, N. B.

On dit qu'il y a actuellement à Québec quelque 200 chargements de barges de bois de sciage, prêts à être expédiés aux Etats-Unis par les canaux du lac Champlain, dès que le tarif sera définitivement adopté.

La compagnie propriétaire du pouvoir hydraulique de Keewatin se propose d'installer des générateurs d'électricité qui fourniraient un pouvoir moteur de 10 à 25 mille chevaux jusqu'à Winnipeg, distance 130 milles.

Pour tâcher d'échapper aux nouveaux droits sur le sucre, les raffineurs des Etats-Unis importent en ce moment d'énormes quantités de sucre brut. Le port de Philadelphie, est actuellement encombré de chargements de cet article.

D'un minot de maïs un distillateur obtient quatre gallons de whiskey, qui se détaillent aux Etats-Unis pour \$16.00. De ce montant, le gouvernement perçoit \$3.60; le détailleur \$7.00; le distillateur \$4.00; les entreprises de transport \$1.00 et le cultivateur qui a produit le maïs, 40c.

En vertu du traité franco-canadien, on peut exporter en Algérie la truite du lac Nepigon. C'est quelque chose.—*Winnipeg Free Press.*

L'Algérie est à moindre distance du lac Népigon que l'Australie, la Nouvelle Zélande, et même que le Japon. Est-ce parceque l'Algérie est une possession française qu'on en fait fi?

Encore un nouvel usage pour le papier. On fait maintenant des poteaux de télégraphe en papier. On se sert de la pulpe ordinaire de papier, mélangée à des ingrédients connus seulement des inventeurs. Les poteaux sont coulés dans un moule en fer; ils sont creux et ne sont affectés ni par la sécheresse, ni par la pluie, ni par la chaleur, ni par le froid.

Le parlement français vient d'adopter une loi assmilant à la falsification et punissant sévèrement le mouillage des vins, c'est-à-dire l'addition d'eau au vin naturel. L'addition d'alcool est également traitée comme falsification. Voilà qui surprendrait nos confrères d'Ontario qui parlent toujours des "vins français falsifiés."

Le gouvernement chinois est en pourparlers avec la maison Armour de Chicago pour la fourniture d'une immense quantité de bœuf salé. Si cette commande se donne, elle aura pour effet de diminuer l'exportation du bétail des Etats-Unis en Angleterre et par ricochet, de favoriser nos éleveurs dont les expéditions seront payées plus cher.

Une compagnie a été formée, sous la direction de M. R. G. Leckie, pour la construction et l'exploitation de nouveaux hauts fourneaux à St Jean, N. B. La compagnie construira probablement deux fourneaux, d'une capacité d'environ 250 tonnes de fer par jour. Le minerai viendra de Torbrook, sur la ligne

Windsor et Annapolis et le transport coûtera moins cher que celui du minerai employé à Londonderry.

Une jeune fille canadienne est actuellement sous caution de \$1000 pour comparaître devant les tribunaux de Buffalo. Son crime est d'avoir violé la loi sur le travail étranger. Un homme d'affaires de Toronto l'avait engagée, en sa capacité de clavigraphie, pour son bureau-succursale de Buffalo. Pour ce crime, elle va être jugée par les magistrats de l'Uncle Sam. N'est-ce pas ridicule?

Le Kentucky produit 300 millions de livres de tabac par année; la majeure partie de ce tabac est mise sur le marché à Louisville. Une douzaine de longues feuilles liées ensemble forme ce qu'on appelle une "main" et ces mains sont emballées sous pression dans des tonnes qui pèsent, pleines, de 600 à 2000 livres. Il y a dix ans tout le tabac du Kentucky était noir; aujourd'hui il est en grande partie de couleur claire. Le tabac noir se vend de 6 à 7 c. la livre et le jaune de 10 à 20 c.

Parmi les nouveautés exhibées à la dernière exposition des cuirs de Londres, on a beaucoup remarqué les échantillons exposés par une maison de Manchester qui, à l'aide d'un travail spécial, est arrivée à produire un cuir ayant tout l'aspect du bois et se prêtant merveilleusement à la sculpture des plus jolis dessins.

On a pu admirer ainsi un cadre en basons, des fleurs d'arbres fruitiers et une botte de roses imitant à s'y méprendre ces objets en bois sculptés.

Les amateurs de petits ouvrages artistiques pourraient trouver en cette invention un agréable passe-temps, la maison créatrice s'offrant à indiquer sa méthode que l'on peut exécuter à l'aide d'un petit outillage mécanique ne coûtant que \$5.50.

Une réduction des taux imposés sur le pin rouge est faite en vertu de l'ordre en conseil qui suit:

Attendu que les propriétaires de concessions de la province ont demandé une réduction du taux de droit imposé sur le pin rouge, lequel est maintenant d'une piastre et trente centins (\$1.30) par mille pieds, mesure de planche, le même droit que celui sur le pin blanc;

Attendu que la raison alléguée pour obtenir telle réduction est que le bois, et la dimension du pin rouge scié, se vend à beaucoup plus bas prix que pareille dimension de pin blanc scié, et il y a compétition dans une large mesure avec le bois et dimension d'épinette scié;

Attendu qu'il apparaît, après investigation, qu'une réduction sur le pin rouge serait justifiable, vu que ce bois ne commande pas de si hauts prix sur le marché du bois scié que le pin blanc, et de plus qu'une réduction des droits sur les billots favoriserait l'accroissement de la production.

Il est ordonné que les taux de droits imposés sur les billots de pin rouge et sur le bois de grande dimension soient réduits d'une piastre et trente centins à quatre-vingts centins par mille pieds, mesure de planche.

**Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.**